

INTRODUCTION :

Louis-Marie a été un grand lecteur. Blain, son ami, va jusqu'à dire, que « presque tous les livres qui traitent de la vie spirituelle passèrent entre ses mains ». Il a pris des notes.

Le pape Clément XI lui demanda de rester en France alors qu'il voulait travailler aux missions d'orient, et approuva sa méthode : « Le renouvellement de l'esprit du christianisme par le renouvellement des promesses du Baptême ». Il le nomma missionnaire apostolique.

Montfort mourut en 1716 à 43 ans, après une vie consacrée aux missions et aux pauvres.

Il a été béatifié par Léon XIII le 22 janvier 1888, et a été canonisé par Pie XII le 20 juillet 1947. Sa cause de Doctorat (il sera le 34^{ème} docteur de l'Eglise) devrait aboutir prochainement.

Le traité de la vraie dévotion est ce qu'il a enseigné pendant ses missions en France et il a pour but de découvrir le rôle de Notre Dame dans l'économie divine, dans la vie baptismale et apostolique du chrétien. Il s'adresse donc à un large public et pourtant c'est un secret révélé « particulièrement aux pauvres et aux simples ». [26].

Soustrait aux troubles de la révolution, le manuscrit demeura caché, et resta oublié jusqu'en avril 1842.

Montfort a défini lui-même son œuvre, « Préparation au Règne de Jésus-Christ ».

A la lecture du traité on ressent l'impression d'une grande familiarité avec la Bible et la Patristique.

Montfort tient à s'enraciner dans la Tradition :

- « on ne peut, dit-il, condamner cette dévotion, sans renverser les fondements du christianisme » [163].
- il affirme résolument « qu'il n'a trouvé nulle part dévotion semblable à celle qu'il veut enseigner » [118].
- la Tradition à laquelle il se réfère, dit-il, est vivante, et il a conscience d'être greffé sur cette vie.
- « cette Tradition, dit-il, c'est un secret que le « Très-Haut » m'a appris ».
- Il alimenta sa vie spirituelle dans une prière continuelle et dans des retraites prolongées. Il fut l'objet de visites fréquentes de la Sainte Vierge.
- L'essentiel de cette dévotion consiste « dans l'intérieur qu'elle doit former », comme le dit la fin de la consécration de soi-même à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, par les mains de Marie :

« O Vierge fidèle ! Rendez-moi en toutes choses un si parfait disciple, imitateur et esclave de la Sagesse incarnée, Jésus-Christ votre Fils, que j'arrive, par votre intercession, à votre exemple, à la plénitude de son âge sur la terre et de sa gloire dans les cieux. Ainsi soit-il. ».

- qui est celui qui y sera par état ? demande Louis-Marie, « celui-la seul à qui l'Esprit de Jésus-Christ révélera ce secret » [119].

Jean-Paul II a été marqué toute sa vie par le Traité, « dans ma jeunesse, écrit-il, j'ai été moi-même aidé par la lecture de ce livre, dans lequel j'ai trouvé la réponse à mes perplexités dues à la peur que le culte de Marie se dilatant excessivement, finisse par compromettre la suprématie du culte dû au Christ. Sous la sage conduite de saint Louis-Marie, j'ai compris que, si l'on vit le mystère de Marie dans le Christ, un tel risque n'existe plus ».

La devise du pape : « Totus tuus », « je suis tout à Toi » exprime sa dévotion et sa consécration à Jésus par Marie.

La lettre que Jean-paul II a adressée aux familles montfortaines, le 8 décembre 2003, propose de « relire et de réinterpréter » la doctrine de saint Louis-Marie Grignion de Montfort à la lumière de Vatican II ».

(1) NOTES : Le présent document a été établi à partir du Traité paru aux *éditions du Seuil* en 1966.

- Entre crochet [], est indiqué le numéro du paragraphe du Traité qui est concerné, (il y en a 273).
- Dans les pages qui suivent vous trouverez la totalité du Traité. Certains paragraphes ont été résumés ou présentés de façon à les rendre plus lisibles.
- il est conseillé de consulter d'abord la Table des matières pour avoir une vue d'ensemble du Traité.
- « LE SECRET DE MARIE » (SM), que certains d'entre vous possèdent, est un abrégé, sous forme d'une lettre adressée par Grignion de Montfort à une religieuse, de son **Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge**. Notre évêque Mgr Louis Sankalé a réalisé plusieurs études sur Grignion de Montfort, en particulier un livre sur le « Secret de Marie » : « Avec Marie au pas de l'Esprit » *Le Sarmant* FAYARD. (1991).

I. NECESSITE QUE NOUS AVONS DE LA
DEVOTION A LA TRES SAINTE VIERGE

A / NECESSITE DE LA DEVOTION A MARIE .

- 0 - Introduction :

- [1] C'est par la Très Sainte Vierge que Jésus-Christ est venu au monde, et c'est aussi par elle qu'il doit régner dans le monde.
- [2] Marie a été très cachée dans sa vie, aussi l'Esprit Saint et l'Eglise l'appellent-ils « Alma Mater », « Mère cachée et secrète ». Elle ne fut connue que de Dieu seul.
- [3] Elle fut cachée toute sa vie, de sa Conception à son Assomption, ni ses parents ni les anges ne la connaissaient.
- [4] Elle pouvait faire des miracles, possédait la Sagesse, était l'épouse de l'Esprit Saint, cependant le Père, le Fils et l'Esprit Saint ont consenti à ce qu'elle reste cachée.
- [5] Elle est le « chef d'œuvre » de Dieu, qui seul la connaît et la possède, elle est « la femme », le « sanctuaire et le repos » de la Sainte Trinité.
- [6] Elle est le paradis du nouvel Adam où il s'est incarné par l'opération du Saint Esprit, pour y opérer des merveilles incompréhensibles. Le monde ne peut la connaître.
- [7] Marie, sainte citée de Dieu, a des mérites, une charité, une puissance, une humilité, des vertus et des grâces sans mesure.
- [8] Les anges dans le ciel et saint Michel est le plus zélé, les hommes sur la terre, et même les démons qui par la force de la vérité sont obligés de l'appeler bienheureuse, prêchent et publient tous les jours l'admirable Marie.
- [9] Toute la terre est pleine de sa gloire, à son nom elle a des royaumes, des provinces, des villes, des cathédrales, des églises et des autels, des ordres religieux et des médailles miraculeuses. Tous, des petits enfants aux plus endurcis, disent Ave.
- [10] On n'a pas encore assez loué, exalté, honoré, aimé et servi Marie. Elle mérite encore plus de louanges, de respect, d'amour et de service.
- [11] La gloire qu'elle reçoit du ciel et de la terre n'est rien à côté de celle qu'elle reçoit au-dedans par le Créateur, gloire qui est le secret des secrets du Roi.
- [12] Elle est le miracle des miracles de la nature et de la gloire. Pour la comprendre il faut comprendre son Fils.
- [13] L'arrivée certaine dans le monde de la connaissance et du Règne de Jésus-Christ se fera par Marie qui l'a mis au monde la première fois et le fera éclater la seconde fois.

- 1 - Dieu a voulu commencer et achever ses plus grands ouvrages par la Très Sainte Vierge.

- [14] Marie n'est qu'une créature, seul Dieu « est celui qui est », il n'avait donc pas, et n'a toujours pas, absolument besoin de Marie pour réaliser ses volontés. Il n'a qu'à vouloir pour tout faire.
- [15] Cependant il a voulu commencer et achever par elle ses plus grands ouvrages, il ne changera donc pas dans le futur, puisqu'il est Dieu et ne change point.
- [16] Le monde était indigne de recevoir le Fils de Dieu ; Le Père l'a donné à Marie seule, Le Fils s'est incarné en elle seule, et l'Esprit Saint l'a formé en elle seule après lui avoir demandé son consentement par un des ministres de sa cour.

- [17] Dieu le Père lui a communiqué sa fécondité pour lui donner le pouvoir de produire son Fils et tous les membres de son Corps Mystique.
- [18] Jésus-Christ s'est totalement soumis à elle pendant 30 ans, puis elle accepta son immolation et on peut dire avec Benoît XV qu'elle a, avec le Christ, racheté le genre humain.
- [19] Par la parole de Marie, Jésus sanctifia Jean dans le sein d'Elisabeth, changea l'eau en vin à Cana, commença ses miracles par Marie et les continuera par Marie jusqu'à la fin des siècles.
- [20] L'Esprit Saint est devenu fécond en Marie. Plus il trouvera Marie dans une âme, et plus il produira Jésus-Christ dans cette âme et cette âme en Jésus-Christ.
- [21] C'est donc par elle que l'Esprit Saint a choisi, bien qu'il n'en ait pas absolument besoin, de devenir fécond pour produire en elle et par elle Jésus-Christ et les membres du Corps Mystique.
- [22] L'action des trois Personnes de la Sainte Trinité reste la même : à ce qu'elle fut dans l'Incarnation, à ce qu'elle est dans l'Eglise, à ce qu'elle sera au dernier avènement de Jésus-Christ.
- [23] Le Père a fait un assemblage de toutes les grâces et l'a appelé Marie. Dans ce trésor immense il a renfermé tout ce qu'il y a de plus beau, d'éclatant, de rare et de précieux, jusqu'à son propre Fils.
- [24] Dieu le Fils a communiqué à sa Mère tous ses mérites et toutes ses grâces et c'est par elle qu'il les applique et les communique aux membres de son Corps Mystique.
- [25] Dieu l'Esprit Saint a communiqué à Marie, son épouse fidèle, ses dons ineffables et lui a donné le pouvoir de distribuer à qui elle veut ses dons et ses grâces.
- [26] Je pourrais prouver ce que je dis par la Sainte Ecriture et les saints Pères si je m'adressais à des savants. Comme je m'adresse à des gens simples, je leur annonce simplement cette vérité.
- [27] Marie toute transformée en Dieu dans le ciel, ne peut vouloir que ce que Dieu veut. Dieu lui-même lui est donc soumis disent les Pères, et la prière de Marie est plus puissante que celle des anges et des saints.
- [28] Dieu lui a donné la mission de remplir de saints les trônes vides dont les anges apostats sont tombés. Elle commande dans les cieux sur les anges et les bienheureux.
- [29] Dieu le Père veut se faire des enfants par Marie jusqu'à la fin du monde et lui dit « demeurez en Jacob » c'est-à-dire « dans mes enfants ». A l'opposé des fils du diable figurés par Esaü.
- [30] Dans la génération surnaturelle nous avons un père qui est Dieu et une mère qui est Marie. Qui n'a pas Marie pour mère ne peut avoir Dieu pour père.
- [31] Le Fils a réservé pour Marie les vrais enfants de Dieu, pour qu'elle les enfante, les nourrisse, les élève comme une mère, les conduise, les gouverne, les défende comme leur souveraine.
- [32] Il en est dans l'ordre de la grâce comme dans la nature. Marie met au monde la tête et les membres, la tête du Corps Mystique Jésus-Christ, et les membres les prédestinés.
- [33] Si un fidèle a Jésus-Christ formé en son cœur, il peut dire merci à Marie car ce qu'il possède est son fruit à elle et que sans elle il ne l'aurait pas.
- [34] L'Esprit Saint veut se former en elle et par elle des élus, afin qu'ils croissent de vertus en vertus et de grâce en grâce, et qu'il trouve en eux tous les mérites de son épouse bien aimée.
- [35] Avec l'Esprit Saint elle a produit la plus grande chose qui ait été et sera jamais : un Dieu - homme. Elle produira donc dans les derniers temps, car cela lui est réservé, les grands saints qui seront sur la fin du monde.
- [36] Si le Saint Esprit ne fait pas actuellement de merveilles éclatantes dans les âmes, c'est qu'il n'y trouve pas une assez grande union avec sa fidèle et indissoluble épouse, qui après avoir produit Jésus-Christ, n'a jamais cessé de produire Jésus-Christ dans les élus.

- 2 - La dévotion à la Très Sainte Vierge est nécessaire.

Premièrement :

- [37] Dieu qui lui a donné puissance sur son Fils unique et naturel, la lui a aussi donnée sur ses enfants adoptifs, non seulement quant au corps, mais aussi quant à l'âme.
- [38] Marie est Reine des cieux et de la terre ; comme le Royaume de Jésus est en nous, (Le Royaume des Cieux est au-dedans de nous), Marie règne aussi en nous ; elle est la Reine des cœurs.

Deuxièmement :

- [39] Il faut conclure que la TSV Marie est nécessaire à Dieu, d'une nécessité due à la volonté de Dieu. Elle est donc plus nécessaire pour parvenir au salut et sa dévotion est sans commune mesure avec la dévotion aux autres saints.
- [40] Beaucoup de Pères ont pensé que la dévotion à la Très Sainte Vierge était nécessaire au salut. Ne pas avoir cette dévotion est une marque infaillible de réprobation, l'avoir est une marque infaillible de prédestination.
- [41] L'AT et le NT, les saints, les Pères et les docteurs le confirment ; le diable lui-même pressé par la force de la vérité ; comme le dit saint Jean Damascène : « vous être dévot, Ô Sainte Vierge est une arme de salut que Dieu donne à ceux qu'il veut sauver ».
- [42] Deux visions le confirment saint François vit la vierge Marie en haut d'une échelle qu'il fallait emprunter pour monter au ciel, et saint Dominique qui prêchait le Rosaire vit des milliers de démons et Satan lui-même obligés sur l'ordre de Marie de faire le panégyrique de la dévotion à la Sainte Vierge.
- [43] La dévotion à Marie est nécessaire au salut de tous, mais plus encore à ceux qui sont appelés à une perfection particulière. On ne peut être uni intimement à Jésus, ni fidèle à son Esprit Saint sans une grande union avec elle, ni une grande dépendance de son secours.
- [44] Marie était pleine de grâce quand elle fut saluée par l'ange, elle le fut surabondamment quand le Saint Esprit la couvrit de son ombre. Elle a constamment augmenté de jour en jour cette plénitude double. Arrivée à un point de grâce inconcevable elle est l'arbre véritable qui porte le fruit de Vie.
- [45] C'est à Marie seule, à qui Dieu a donné les clés qui donnent l'entrée dans le paradis terrestre aux misérables enfants d'Eve l'infidèle pour s'y promener agréablement avec Dieu, pour s'y cacher sûrement contre ses ennemis et pour s'y nourrir délicieusement, sans plus craindre la mort, du fruit des arbres de vie et de science du bien et du mal. Elle est elle-même ce paradis terrestre.
- [46] Les plus grands saints, et particulièrement à la fin du monde seront les plus assidus à prier la TSV et l'avoir toujours présente comme modèle pour l'imiter et comme leur aide puissante pour les secourir.
- [47] Cela arrivera à la fin du monde et bientôt, parce que le Très-Haut avec sa Sainte Mère doivent former de grands saints qui surpasseront autant en sainteté la plupart des autres saints que les cèdres du Liban surpassent les petits arbrisseaux, comme il a été révélé à une sainte âme (Marie des vallées + 1656)
- [48] Ces grandes âmes, pleines de grâce et de zèle, seront choisies pour s'opposer aux ennemis de Dieu, qui frémiront de tous côtés, et elles seront singulièrement dévotes à la TSV, éclairées par sa lumière, nourries de son lait, conduites par son esprit, soutenues par son bras et gardées sous sa protection, en sorte qu'elles combattront d'une main et édifieront de l'autre. D'une main, elles combattront, renverseront, écraseront les hérétiques avec leurs hérésies, les schismatiques avec leurs schismes, les idolâtres avec leur idolâtrie, et les pécheurs avec leurs impiétés ; et, de l'autre main elles édifieront le temple du vrai Salomon et la mystique cité de Dieu, c'est-à-dire la Très Sainte Vierge, appelée par les Saints Pères *le temple de Salomon et la cité de Dieu*. Ils porteront tout le monde, par leurs paroles et leurs exemples, à sa véritable dévotion, ce qui leur attirera beaucoup d'ennemis, mais aussi beaucoup de victoires et de gloire pour Dieu seul. C'est ce que Dieu a révélé à saint Vincent Ferrier, grand apôtre de son siècle, comme il l'a suffisamment marqué dans un de ses ouvrages. C'est ce que le Saint Esprit semble avoir prédit dans le psaume 58 : « Le Seigneur régnera dans Jacob et dans toute la terre ; ils se convertiront sur le soir, et ils souffriront la faim comme des chiens, et ils iront autour de la ville pour trouver de quoi manger ». Cette ville autour de laquelle les hommes se rassembleront à la fin du monde pour se convertir, et pour rassasier la faim qu'ils auront de la justice, est la Très Sainte Vierge qui est appelée par le Saint Esprit *ville et cité de Dieu*. (cf Ps 86 ,3)

B / NECESSITE DE LA VRAIE DEVOTION A MARIE PARTICULIEREMENT DANS LES DERNIERS TEMPS.

- 0- Introduction :

[49] C'est par Marie que le salut du monde a commencé, c'est par Marie qu'il doit être consommé. Dans le second avènement de JC elle doit être connue et révélée par le SE, afin de faire par elle connaître aimer et servir JC. Les raisons qui l'avaient fait cacher pendant sa vie et peu révélée depuis n'existant plus.

- 1- Dieu veut révéler et découvrir Marie dans les derniers temps :

[50] Car bien qu'étant le chef d'œuvre de Dieu elle avait obtenu d'être cachée en ce monde. Car Dieu veut être loué par les vivants pour ce chef d'œuvre de grâce ici-bas et de gloire dans le ciel. Comme elle est l'aurore qui précède le soleil de justice, elle doit être connue pour que JC le soit. Etant la voie par laquelle JC vint la première fois, elle est la voie pour la seconde, bien qu'autrement. Celui qui trouvera Marie trouvera la vie, afin qu'étant connue on la cherche, et qu'ainsi on la trouve. Marie éclatera en : miséricorde pour les pécheurs, force pour les ennemis de Dieu, grâce pour ses amis. Enfin elle doit être terrible au diable et à ses suppôts qui persécuteront bientôt ses vrais fidèles.

[51] La prédiction et malédiction contre le diable dans le paradis terrestre, concerne ces persécutions qui augmenteront jusqu'au règne de l'antéchrist : « Je mettrai des inimitiés entre toi et la femme, et ta race et la sienne, elle-même t'écrasera la tête, et tu mettras des embûches à son talon ».

[52] Dieu a donné à Marie, dès cet instant, tout ce qu'il lui faut pour terrasser Satan et ses démons, si bien que le diable la craint plus que tous les saints, et que Dieu même car il ne peut supporter d'être vaincu par la « toute humble ». Les possédés le disent, ils craignent le moindre de ses soupirs.

[53] Ce que Lucifer a perdu par orgueil, Marie l'a gagné par humilité ; Ce qu'une vierge, Eve, a damné et perdu par désobéissance, une vierge, Marie, l'a sauvé par obéissance.

[54] Dieu a mis non seulement une inimitié, mais des inimitiés entre Marie et le démon, et entre « les enfants de Marie » et ceux du démon et donc du monde. Mais le pouvoir de Marie sur tous les diables éclatera particulièrement dans les derniers temps où Satan mettra des embûches à son talon, c'est-à-dire à ses « enfants ». Ils seront petits comme le talon, mais en échange, ils seront riches en grâce de Dieu, que Marie leur distribuera abondamment, supérieurs à toute créature par leur zèle animé, et si fort appuyés du secours divin, qu'avec l'humilité de leur talon, en union avec Marie, ils écraseront la tête du diable et feront triompher Jésus-Christ.

- 2- La dévotion à Marie est nécessaire particulièrement dans les derniers temps :

[55] Dieu le veut et cela arrivera si les prédestinés entrent avec la grâce et la lumière du Saint Esprit dans la pratique intérieure et parfaite que je leur découvrirai par la suite. Alors ils comprendront que cette dévotion est le moyen le plus parfait pour aller à JC et ils se livreront à Marie corps et âme, sans partage pour être à Jésus-Christ de même.

[56] Que seront ces apôtres des derniers temps ? :

- un feu brûlant, ministres du Seigneur, qui mettront le feu de l'amour divin partout.
- des flèches aiguës dans la main puissante de Marie pour percer ses ennemis.
- des enfants de Lévi purifiés par les tribulations et bien collés à Dieu.
- la bonne odeur de Jésus-Christ aux pauvres et aux petits.
- une odeur de mort aux grands, aux riches et orgueilleux mondains.

[57] Mus par l'Esprit ils répandront la pluie de la Parole de Dieu et de la Vie éternelle et sans s'attacher à rien, ni s'étonner, ni se mettre en peine de rien :

- tonneront contre le péché
 - gronderont contre le monde
 - frapperont le diable et ses suppôts
 - perceront pour la vie ou pour la mort ceux à qui ils seront envoyés par Dieu
- « par le glaive à deux tranchants de la Parole de Dieu ».

[58] Dieu leur donnera la parole et la force pour opérer des merveilles et l'emporter sur ses ennemis.

- Ils dormiront sans or ni argent et sans soins au milieu des autres prêtres et clercs (Ps 67, 13-14).
- Ils iront là où le Saint Esprit les appelle pour la seule gloire de Dieu et le salut des âmes.
- Là où ils auront prêché ils laisseront l'or de la charité qui est l'accomplissement de toute la loi.

[59] Ce seront de vrais disciples de Jésus-Christ :

- marchant sur les traces de sa pauvreté, humilité, mépris du monde, charité.
- enseignant la voie étroite de Dieu dans la pure vérité selon l'Évangile.
- sans crainte de quiconque aussi puissant soit-il.
- ayant dans la bouche le glaive à deux tranchants de la Parole de Dieu.
- Ils porteront sur leurs épaules l'étendard ensanglanté de la Croix :
 - * le crucifix dans la main droite (Jésus-Christ)
 - * le chapelet dans la main gauche (Marie, donc l'Esprit Saint)
- les Noms sacrés de Jésus-Christ et de Marie sur leur cœur (Consécration à Jésus par Marie).
- modestie et mortification de Jésus-Christ dans toute leur conduite.

Voilà les grands hommes qui viendront, mais que Marie fera par ordre du Très-Haut, pour étendre son empire sur celui des impies, idolâtres et mahométans.

Quand ? Dieu seul le sait... taisons nous, prions, soupirons et attendons.

II .

EN QUOI CONSISTE LA DEVOTION A MARIE

A / VERITES FONDAMENTALES DE LA DEVOTION A MARIE.

[60] Je vais dire en quoi consiste cette dévotion, avec l'aide de Dieu, après avoir rappelé cinq vérités fondamentales de la vie chrétienne qui fondent cette dévotion.

Première vérité :

[61] Jésus-Christ notre Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, est la fin dernière de toutes nos dévotions.

Il est l'alpha et l'oméga, le début et la fin, le seul modèle, le seul en qui habite la plénitude de la vie divine, le seul en qui nous avons été bénis, notre unique Seigneur, chef, médecin, pasteur, voie, vérité, et notre unique tout en toute choses qui doit nous suffire.

Il n'a pas été donné d'autre nom sous le ciel que le nom de Jésus par lequel nous devons être sauvés.

Dieu n'a pas mis d'autre fondement de notre salut, de notre perfection et de notre gloire.

Tout édifice qui ne reposera pas sur lui tombera infailliblement tôt ou tard.

Tout fidèle qui n'est pas uni à lui comme une branche au cep tombera, séchera, et sera jeté au feu.

Si nous sommes en Jésus-Christ et Jésus-Christ en nous :

- nous n'avons pas de damnation à craindre.
- aucune créature, homme, démon ou autre créature ne peut nous nuire.
- parce que rien ne peut nous séparer de la charité de Dieu qui est en Jésus-Christ.

Par Jésus-Christ, avec lui et en lui nous pouvons toutes choses :

- rendre tout honneur et gloire au Père en l'unité du Saint Esprit.
- nous rendre parfaits.
- et être à notre prochain une bonne odeur de vie éternelle.

[62] Si donc nous établissons la solide dévotion à la Très Sainte Vierge, ce n'est que pour établir plus parfaitement celle de Jésus-Christ afin d'aimer notre Seigneur tendrement et le servir fidèlement.

[63] En effet Marie est tellement transformée en Jésus-Christ par la grâce que notre Seigneur est toujours avec elle. Marie ne vit plus, n'est plus, c'est Jésus seul qui vit et règne en elle. Même les chrétiens les plus savants ne le savent pas assez et méconnaissent la gloire et l'amour que Jésus reçoit d'elle.

[64] C'est étonnant et pitoyable de voir l'ignorance qui existe à l'égard de Marie. Non seulement chez les païens, hérétiques, et schismatiques mais même chez les catholiques et les docteurs qui condamnent sous prétexte d'abus les dévotions mariales et les considèrent comme des dévotions de femmelettes propres aux ignorants, conseillant d'aller directement à Jésus-Christ sans passer par Marie alors que c'est elle qui est la plus proche de Notre Seigneur.

[65] Gardez moi Seigneur de leurs sentiments et de leurs pratiques et donnez moi une part des sentiments que vous éprouvez pour votre sainte Mère, afin que je vous aime et vous glorifie d'autant plus que je vous imiterai et suivrai de plus près.

[66] Comme dit saint Bonaventure, « Faites moi la grâce de la louer dignement », et que je dise avec les saints à ses ennemis qui sont aussi les vôtres : « Que celui-la ne presume pas recevoir la miséricorde de Dieu, qui offense sa Sainte Mère ».

[67] Pour obtenir de votre miséricorde Seigneur Jésus, une véritable dévotion à votre Sainte Mère, et pour l'inspirer à toute la terre, faites que je vous aime ardemment et recevez pour cela la prière embrasée que je vous fait avec saint Augustin : « Vous êtes, ô Christ, mon Père saint, mon Dieu plein de miséricorde, mon Roi infiniment grand ;..... ». (voir en note dans le traité).

Seconde vérité :

[68] Nous sommes à Jésus-Christ et à Marie en qualité d'esclaves.

Jésus-Christ nous a rachetés infiniment cher par le prix de tout son sang. D'esclaves du diable que nous étions, nous sommes devenus après notre baptême véritablement ses esclaves. Et nous ne devons vivre et ne fructifier que pour lui. Aussi le Saint Esprit nous compare-t-il à :

- des arbres arrosés des eaux de la grâce, dans le champ de l'Eglise, devant avoir du fruit en leur temps.
- des branches d'une vigne dont JC est le cep, qui doivent rapporter de bons raisins.
- un troupeau dont JC est le pasteur, qui doit se multiplier et donner du lait.
- une bonne terre, dont Dieu est le laboureur, et qui doit multiplier la semence par 10, 60, ou 100.

Jésus-Christ veut recevoir des fruits de nos bonnes œuvres qui lui appartiennent uniquement.

[69] Il y a 2 manières d'appartenir à un autre et de dépendre de son autorité :

- être serviteur moyennant un salaire ou une récompense.
- être esclave sans prétendre à rien, et dépendre d'un maître qui a droit de vie ou de mort sur vous.

[70] Il y a 3 sortes d'esclavage :

- l'esclavage de nature : toutes les créatures sont esclaves de Dieu de cette manière.
- l'esclavage de contrainte : c'est le cas des démons et des damnés.
- l'esclavage de volonté : c'est le cas des saints et des justes par une volonté amoureuse au service de Dieu par-dessus toutes choses, et c'est le plus parfait et le plus glorieux à Dieu.

[71] Il y a une totale différence entre un serviteur et un esclave.

- L'esclave donne tout et se donne totalement, pas le serviteur.
- Le serviteur demande des gages. L'esclave ne peut rien exiger quoi qu'il soit amené à accomplir
- Le serviteur peut quitter son maître après son service. L'esclave ne le peut pas.
- Le maître a droit de vie ou de mort sur son esclave et peut le vendre. Ce n'est pas le cas du serviteur.
- L'esclave l'est pour toujours, le serviteur pour un temps seulement.

[72] Pour nous chrétiens il n'existe rien qui nous fasse plus absolument appartenir à JC et à sa Sainte Mère que l'esclavage de la volonté :

- Jésus s'est fait esclave par amour pour nous.
- Marie s'est dite l'esclave et la servante du Seigneur.
- Saint Paul se dit « servus Christi », (à cette époque le serviteur « servus » était un esclave)
- Le concile de Trente et les Ecritures appellent les chrétiens « mancipia Christi » (esclaves de JC).

[73] Nous devons être à JC et le servir comme des esclaves amoureux. Avant notre baptême nous étions esclaves du diable, après nous le sommes de JC. Il faut que les chrétiens soient - ou esclaves du diable, - ou esclaves de Jésus-Christ.

[74] Or JC a choisi sa mère comme sa compagne indissoluble sur la terre comme au ciel. Ils ont tous les deux la même volonté, la même puissance, car ce qui convient à Dieu par nature, convient à Marie par grâce disent les saints. Ils ont donc tous les deux les mêmes sujets, serviteurs et esclaves.

[75] Comme les saints on peut donc se faire l'esclave de Marie, afin d'être plus parfaitement esclave de JC. Marie est le moyen dont NSJC s'est servi pour venir à nous, servons nous du même pour aller à Lui.

[76] Or Marie est la Reine du ciel et de la terre, elle a donc comme disent les Pères autant de sujets et d'esclaves qu'il y a de créatures. N'est-il pas raisonnable que parmi tant d'esclaves de contrainte elle ait des esclaves d'amour qui la choisissent volontairement ?

[77] De toute façon puisque Jésus-Christ est le fruit et la gloire de Marie, se dire esclave de Jésus-Christ c'est l'être de la Sainte Vierge.

Troisième vérité :

[78] Nous devons nous vider de ce qu'il y a de mauvais en nous.

Nos meilleures actions, mêmes les plus sublimes inspirées par Dieu, sont ordinairement souillées par le mauvais fond qui est en nous et que sont le péché originel et actuel. Comme le bon vin gâté par un tonneau ayant contenu du mauvais vin, si nous voulons acquérir la perfection, qui ne s'acquiert que par l'union à Jésus-Christ, il faudra nous vider de ce qu'il y a de mauvais en nous.

Pour nous vider de nous-même :

[79] 1° Il faut bien connaître notre mauvais fond à la lumière de l'Esprit Saint :

- notre mauvais fond et notre incapacité à tout bien utile à notre salut, notre faiblesse en toutes choses, notre inconstance en tout temps, notre indignité de toute grâce, notre iniquité en tout lieu.
- le péché originel nous a presque entièrement gâtés.
- nos péchés actuels, mortels ou véniels, même pardonnés, ont augmenté notre faiblesse, notre concupiscence, notre corruption et ont laissé de mauvais restes dans notre âme.
- nos corps conçus dans le péché, nourris dans le péché, sujets à mille maladies se corrompent de jours en jours.
- nos âmes unies à nos corps sont devenues charnelles. Nous n'avons qu'orgueil et aveuglement dans l'esprit, endurcissement dans le cœur, inconstance dans l'âme, concupiscence, passions révoltées et maladies dans le corps.
- nous n'avons dans notre fond que le néant et le péché et nous ne méritons que la colère de Dieu et l'enfer éternel.

[80] C'est pourquoi Jésus-Christ a dit :

- que celui qui voulait le suivre devait renoncer à lui-même.
- que celui qui voudrait garder sa vie (son âme) la perdrait.

[81] 2° Il faut tous les jours mourir à nous même, c'est-à-dire :

- renoncer aux opérations des puissances de notre âme et des sens de notre corps.
- voir comme si on ne voyait pas, entendre comme si on n'entendait pas.
- se servir des choses de ce monde comme si on ne s'en servait point.

C'est ce que saint Paul appelle mourir à soi-même, comme le grain de blé qui doit mourir pour porter du fruit, pour obtenir cette étincelle du pur amour qui n'est communiqué qu'aux âmes non souillées par leur amour propre et leur volonté et dont la vie est cachée avec Jésus-Christ en Dieu.

[82] 3° Il faut choisir parmi toutes les dévotions à la TSV celle qui porte le plus à cette mort à nous-même.

C'est-à-dire la meilleure pratique, qui est un secret dans l'ordre de la grâce pour faire en peu de temps les opérations surnaturelles que sont le fait de se vider de soi-même, de se remplir de Dieu et de devenir parfait. Cette pratique que je vais enseigner est inconnue du grand nombre des chrétiens, connue de peu de dévots, et est pratiquée et goûtée par un petit nombre seulement.

Quatrième vérité :

[83] Nous avons besoin d'un médiateur auprès du Médiateur même.

Nous sommes si corrompus que toutes nos justices sont souillées et de peu de poids devant Dieu pour l'engager à s'unir à nous et à nous exaucer. Aussi Dieu nous a fourni des intercesseurs puissants qu'il nous faut faire intervenir avec humilité pour s'approcher du Roi des Rois, comme on le ferait pour un prince de la terre duquel on ne voudrait pas s'approcher sans qu'un ami ait parlé pour nous.

[84] Notre seul Médiateur et Rédempteur auprès de Dieu le Père est NSJC, c'est par lui et revêtu de ses seuls mérites que nous devons prier avec toute l'Eglise triomphante et militante et que nous avons accès auprès de sa Majesté.

[85] Or JC notre Médiateur est Dieu, égale à son Père, aussi à cause de notre impureté nous avons besoin d'un médiateur auprès du Médiateur, et la divine Marie est celle qui est la plus capable de remplir cet office charitable car elle est :

- bonne et tendre, en la voyant nous voyons notre propre nature, elle n'éblouit pas comme le soleil mais elle est belle et douce comme la lune.
- si charitable que le pire des pécheurs s'il la prie avec confiance et persévérance sera entendu.
- si puissante qu'il suffit qu'elle se montre à son Fils pour qu'il l'exauce.

- [86] Tout ceci est tiré de saint Bernard et de saint Bonaventure. Nous avons 3 degrés pour aller à Dieu :
- le premier et le plus proche et conforme à notre capacité est Marie.
 - le second est Jésus-Christ.
 - le troisième est Dieu le Père.
- Or par la dévotion que je dirai ensuite (cf [120] et suivants), c'est l'ordre que l'on garde parfaitement.

Cinquième vérité :

- [87] Il nous est très difficile de conserver les grâces et les trésors reçus de Dieu.

1°/ Parce que nous avons ce trésor qui vaut mieux que le ciel et la terre dans un corps corruptible, et dans une âme faible et inconstante qu'un rien trouble et abat.

- [88] 2°/ Parce que les démons qui sont nombreux et rusés, nous épient jour et nuit pour nous enlever en un instant par le péché tout ce que nous avons pu gagner de grâces et de mérites en plusieurs années. Combien de personnes très saintes, par manque d'humilité car trop confiantes en elles, ont connu un tel sort alors que si elles avaient connu la dévotion admirable que je vais montrer, elles auraient confié leur trésor à une Vierge puissante et fidèle, qui le leur aurait gardé comme son bien propre, et même s'en serait fait un devoir de justice.

- [89] 3°/ Parce qu'il est difficile de persévérer dans la justice à cause du torrent de corruption qu'est devenu le monde. Même les plus religieux sont souillés par sa poussière. C'est miracle qu'une personne résiste sans être submergée. Et c'est la Vierge uniquement fidèle dans laquelle le serpent n'a jamais eu de part qui fait ce miracle à l'égard de ceux qui l'aiment de la belle manière.

B / MARQUES DE LA VERITABLE DEVOTION A MARIE.

- [90] Il faut maintenant bien choisir la vraie dévotion à Marie, parmi les fausses dévotions qu'inspire le diable. En effet comme l'or et l'argent sont les plus contrefaits par les faux monnayeurs, les dévotions à JC (la sainte communion) et à Marie sont celles qui sont les plus contrefaites par le diable en vue de perdre les âmes, puisqu'elles sont les plus précieuses à notre salut.

- [91] Il est donc important de bien connaître :
- les fausses dévotions pour les éviter.
 - parmi tant de pratiques différentes de la vraie dévotion, celle qui est la plus parfaite, la plus agréable à Marie, la plus glorieuse à Dieu, la plus sanctifiante pour nous, afin de nous y attacher.

I/ [92] Faux dévots et fausses dévotions à la sainte Vierge.

Il y en a 7 sortes : les dévots critiques, scrupuleux, extérieurs, présomptueux, inconstants, hypocrites et intéressés.

- [93] 1°- « les dévots critiques ». Ce sont des esprits forts et suffisants qui bien qu'ayant quelque dévotion :
- critiquent les pratiques de dévotion à Marie des gens simples.
 - mettent en doute les miracles et histoires rapportées par des gens dignes de foi.
 - accusent les gens qui ont une dévotion simple et populaire d'idolâtrie.
 - dévaluent les louanges que les saints Pères ont données à Marie.
 - et donc éloignent le peuple de la vraie dévotion sous prétexte d'en détruire les abus.

- [94] 2°- « les dévots scrupuleux ». Ce sont ceux qui :
- craignent de déshonorer le Fils en honorant la Mère, comme si l'un était contraire à l'autre.
 - méprisent chapelet et confréries mariales, disant qu'il faut recourir et prêcher JC seul, car il est notre unique médiateur.
- Ils ont tort cependant car on n'honore jamais plus JC qu'en honorant sa Mère, et qu'on ne va à Elle que pour aller à Jésus.

- [95] D'ailleurs l'Eglise et le Saint Esprit bénissent la Vierge en premier et JC en second (Lc 1, 42) bien qu'elle ne soit ni supérieure ni égale à lui : « Ô Marie vous êtes bénie entre toutes les femmes, et béni est le fruit de votre ventre, Jésus ».

[96] 3° - « les dévots extérieurs ». Ce sont ceux qui :

- n'ont que des pratiques extérieures, sans attention, ni dévotions intérieures.
- prient et pratiquent des dévotions - sans amendement de leur vie - sans violence à leurs passions et - sans imitation des vertus de la Vierge Très Sainte
- n'aiment que le sensible de la dévotion sans en goûter le solide.
- quittent tout et se rétractent s'ils n'ont plus de sensibilités dans leurs pratiques.
- ils sont très nombreux et très critiques vis-à-vis des personnes d'oraison qui sont modestes quant à l'extérieur et qui privilégient l'intérieur comme l'essentiel.

[97] 4° - « les dévots présomptueux ». Ce sont des pécheurs qui :

- sont amateurs du monde ou abandonnés à leurs passions et cachent sous leur dévotion un ou plusieurs vices : orgueil, avarice, impureté, ivrognerie, colère, jurement, médisance, injustice...
- ne font pas beaucoup d'efforts pour se corriger.
- dorment en paix, persuadés que leur dévotion à Marie leur vaudra le pardon de Dieu, qu'ils ne mourront pas sans confession, et qu'ils sont protégés par quelque médaille, qu'ils disent le chapelet, qu'ils jeûnent, etc....

[98] Rien n'est si damnable dans le christianisme que cette présomption diabolique. Comment dire en effet qu'on aime la Sainte Vierge alors que par ses péchés on crucifie son Fils. Marie ne peut demander le salut de ces gens, en autorisant en même temps le crime, car elle aiderait à crucifier et outrager son Fils.

[99] Agir ainsi est commettre un sacrilège, le plus horrible après le sacrilège de l'indigne communion et le plus grand et le moins pardonnable. Pour être vraiment dévot à la Sainte Vierge :

- il n'est pas nécessaire d'être sans péché quoique ce fut souhaitable,
- du moins faut-il : 1°- vouloir fermement éviter tout péché mortel.
2°- se faire violence pour éviter le péché.
3°- avoir des dévotions particulières, confrérie, chapelet, jeûne, etc....

[100] Cela est merveilleusement utile à un pécheur même endurci qui serait dans ce cas, s'il pratique ces bonnes œuvres pour obtenir de Dieu par l'intercession de la Sainte Vierge, la grâce de la contrition et du pardon de ses péchés et de vaincre ses mauvaises habitudes, plutôt que d'y demeurer contre sa conscience, l'exemple de JC et des saints, et les maximes de l'Évangile.

[101] 5° - « les dévots inconstants ».

Ce sont ceux qui sont dévots par intervalles, tantôt fervents et tantôt tièdes, qui sont changeant. Plutôt que de se charger de trop de pratiques et de prières, mieux vaut en faire peu avec amour et fidélité malgré le monde, le diable, et la chair.

[102] 6° - « les dévots hypocrites ».

Ce sont ceux qui couvrent leurs péchés et leurs mauvaises habitudes sous le manteau de cette Vierge fidèle, afin de passer aux yeux des hommes pour ce qu'ils ne sont pas.

[103] 7° - « les dévots intéressés ».

Ce sont ceux qui le sont pour gagner quelque procès, pour éviter quelque péril ou pour guérir d'une maladie ou pour quelque autre besoin de cette sorte, sinon ils oublieraient la Ste Vierge.

[104] Prenons donc bien garde d'être de ces 7 sortes de dévots.

II/ [105] Marques de la véritable dévotion à la Sainte Vierge.

La vraie dévotion à Marie est : intérieure, tendre, sainte, constante, désintéressée.

[106] 1° - « la vraie dévotion est intérieure ».

Car elle vient de l'esprit et du cœur, de l'estime que l'on a de Marie, de la haute idée que l'on a de ses grandeurs et de l'amour qu'on lui porte

[107] 2° - « la vraie dévotion est tendre ».

C'est-à-dire pleine de confiance en Marie comme d'un enfant en sa Mère, elle fait qu'une âme a recours à elle :

- en tous ses besoins de corps et d'esprit.
- comme en son secours ordinaire.
- sans crainte d'importuner cette bonne Mère et de déplaire à Jésus-Christ.
- avec beaucoup de simplicité, de confiance, et de tendresse.

- en tous temps, en tous lieux, et en toutes choses :
 - * dans ses doutes pour être éclaircie.
 - * dans ses égarements pour être redressée.
 - * dans ses tentations pour être soutenue.
 - * dans ses faiblesses pour être fortifiée.
 - * dans ses chutes pour être relevée.
 - * dans ses découragements pour être encouragée.
 - * dans ses scrupules pour en être débarrassée.
 - * dans ses croix, travaux, traverses de la vie pour en être consolée.
 - * enfin en tous ses maux de corps et d'esprit.

[108] 3° - « la vraie dévotion est sainte ».

C'est-à-dire qu'elle porte une âme :

- à éviter le péché.
- à imiter les vertus de la Très Sainte Vierge dont les 10 principales sont :
 - * son humilité profonde, tout particulièrement.
 - * son obéissance aveugle.
 - * son oraison continuelle.
 - * sa mortification universelle.
 - * sa pureté divine.
 - * sa charité ardente.
 - * sa patience héroïque.
 - * sa douceur angélique.
 - * sa sagesse divine

[109] 4° - « la vraie dévotion est constante ». Car :

- elle affermit une âme dans le bien.
- elle la porte à ne pas quitter facilement ses pratiques de dévotion.
- elle la rend courageuse à s'opposer :
 - au monde, dans ses modes et ses maximes.
 - à la chair
 - au diable, dans ses tentations.
- de sorte qu'une personne vraiment dévote à la Sainte Vierge :
 - n'est point changeante, chagrine, scrupuleuse ni craintive.
 - si elle devient sans goût ni dévotion sensible, elle ne se met pas en peine, car le juste et le fidèle de Marie, vit de la foi de Jésus et de Marie, et non des sentiments du corps.

[110] 5° - « la vraie dévotion est désintéressée ». Car un vrai dévot :

- est inspiré de ne pas se rechercher, mais de rechercher Dieu seul dans sa Sainte Mère.
- ne sert Marie ni pour son bien temporel, ni éternel, ni corporel, ni spirituel mais seulement parce qu'elle mérite d'être servie et Dieu seul en elle.
- aime Marie parce qu'elle est aimable, et non pas pour le bien qu'elle lui fait ou pourrait faire.
- aime donc Marie autant dans les dégoûts et la sécheresse comme au calvaire, que dans les douceurs et ferveurs sensibles comme à Cana.
- s'il est ainsi est infiniment précieux aux yeux de Dieu et de Marie, mais il est rare. (c'est pour qu'il soit moins rare que saint Louis-Marie a écrit son traité, y mettant ce qu'il a enseigné en public et **avec fruit** particulièrement pendant ses missions pendant des années).

[111] J'ai encore infiniment plus de choses à dire que je n'en ai dites jusqu'à maintenant pour former un vrai dévot de Marie et un vrai disciple de Jésus-Christ.

[112] Malgré mon infidélité à ma chère Mère et maîtresse, je serais prêt s'il le fallait à écrire avec mon sang ce petit traité, si avec la grâce du Saint Esprit il pouvait permettre à des âmes bien nées de Dieu et de Marie, de découvrir et de pratiquer la vraie et solide dévotion à la Très Sainte Vierge que je vais décrire maintenant.

[113] Ainsi je crois que ce que j'espère et demande à Dieu depuis si longtemps se réalisera. A savoir que tôt ou tard Marie aura plus d'enfants, de serviteurs, et d'esclaves d'amour que jamais et que par ce moyen Jésus-Christ régnera dans les cœurs plus que jamais.

[114] Je prévois que ce petit traité, celui qui l'a écrit sous la dictée du Saint Esprit, et ceux qui le mettront en pratique, seront attaqués par des adversaires diaboliques. Ils essayeront même de le cacher afin qu'il ne soit pas connu.

Tant mieux, cela me fait espérer un escadron de soldats de Jésus et de Marie pour combattre le monde, le diable et la nature corrompue, dans les temps périlleux qui viennent.

« Que celui qui lit comprenne. Que celui qui peut comprendre comprenne. » (Mt 24, 15 ; 19, 12).

C / PRINCIPALES PRATIQUES DE DEVOTION A MARIE.

[115] Il y a plusieurs pratiques « intérieures » de la vraie dévotion à la Très Sainte Vierge, dont voici les principales :

- l'honorer comme la digne Mère de Dieu, du culte d'hyperdulie, c'est-à-dire l'estimer et l'honorer par-dessus tous les autres saints comme le chef d'œuvre de la grâce et la première après JC.
 - méditer ses vertus, ses privilèges et ses actions.
 - contempler ses grandeurs.
 - lui faire des actes d'amour, de louange et de reconnaissance.
 - l'invoquer cordialement.
 - s'offrir et s'unir à elle.
 - faire ses actions en vue de lui plaire.
 - commencer, continuer et finir toutes ses actions par elle, en elle, avec elle et pour elle, afin de les faire par JC, en JC, avec JC, et pour Jésus-Christ notre dernière fin.
- Nous expliquerons cette dernière pratique.

[116] Il y a plusieurs pratiques « extérieures » de la vraie dévotion à Marie, dont voici les principales :

- 1°/ s'enrôler dans ses confréries et entrer dans ses congrégations.
- 2°/ entrer dans les ordres ou instituts religieux institués en son honneur.
- 3°/ publier ses louanges.
- 4°/ faire des aumônes, jeûnes et mortifications d'esprit ou de corps en son honneur.
- 5°/ porter sur soi ses livrées, comme le saint rosaire ou le chapelet, le scapulaire ou la chaînette.
- 6°/ réciter avec attention, dévotion et modestie, le rosaire, le chapelet, ou une des diverses prières et dévotions dédiées à la Très Sainte Vierge (voir détail au Traité).
- 7°/ chanter et faire chanter en son honneur des cantiques spirituels.
- 8°/ lui faire un certain nombre de genuflexions ou de révérences tous les jours.
- 9°/ Avoir soin de ses confréries, orner ses autels, couronner et embellir ses images.
- 10°/ porter et faire porter ses images en procession, en porter une sur soi comme une arme puissante contre le Malin.
- 11°/ faire faire ses images ou son nom et les placer dans les églises, les maisons, sur les portes et entrées des villes, des églises et des maisons.
- 12°/ se consacrer à elle d'une manière spéciale et solennelle.

[117] Il y a quantité d'autres pratiques inspirées par le Saint Esprit aux saints pour sanctifier les âmes et qui les sanctifient merveilleusement si elles sont faites correctement soit :

- avec l'intention de plaire à Dieu seul et de s'unir à JC comme à sa fin dernière et d'édifier le prochain.
- avec attention, sans distraction volontaire.
- avec dévotion, sans empressement ni négligence.
- avec modestie et composition de corps respectueuse et édifiante.

D / LA PARFAITE PRATIQUE DE DEVOTION A MARIE .

[118] Après avoir lu presque tous les livres concernant la dévotion à Marie et en avoir parlé aux personnes les plus savantes et saintes de mon temps, je ne connais pas de dévotion semblable à celle dont je vais parler et qui est la plus parfaite car elle :

- exige de l'âme plus de sacrifices pour Dieu.
- vide le plus l'âme d'elle-même et de son amour-propre.
- la conserve le plus fidèlement dans la grâce et la grâce en elle.
- est la plus : * glorieuse à Dieu.
 - * sanctifiante pour l'âme.
 - * utile au prochain.

[119] L'essentiel de cette dévotion consiste dans l'intérieur qu'elle doit former :

- le plus grand nombre s'arrêtera à l'extérieur.
- un petit nombre entrera dans l'intérieur :
 - * mais n'y montera que d'un degré, n'atteignant ni le deuxième ni le troisième.(voir [86]).
 - * mais n'atteindra pas le but qui est d'y être par état.

Seul y parviendra celui à qui l'Esprit de Jésus-Christ :

* révélera ce secret.

* y conduira lui-même l'âme bien fidèle.

→ **POUR AVANCER** : - DE VERTUS EN VERTUS.
- DE GRÂCES EN GRÂCES.
- DE LUMIERES EN LUMIERES.

→ **POUR ARRIVER** : - JUSQU'A LA TRANSFORMATION DE SOI- MÊME EN JESUS-CHRIST.
- ET A LA PLENITUDE DE SON ÂGE SUR LA TERRE,
- ET DE SA GLOIRE DANS LES CIEUX.

I° La parfaite consécration à Jésus-Christ :

[120] Toute notre perfection consiste à être conforme, unis et consacré à JC, donc une dévotion parfaite doit nous y conduire. Or Marie est la plus conforme à JC de toutes les créatures, donc plus une âme sera consacrée à Marie, plus elle le sera à Jésus-Christ. Donc la parfaite dévotion à JC est :

- la parfaite et entière consécration de soi-même à Marie qui est la dévotion que j'enseigne.
- ou, autrement dit, une parfaite rénovation des vœux et promesses du saint baptême.

[121] Cette dévotion consiste à se donner tout entier à Marie, pour être tout entier à JC par elle.

Il faut lui donner :

1°/ notre corps avec tous ses sens et ses membres.

2°/ notre âme avec toutes ses puissances.

3°/ nos biens extérieurs qu'on appelle de fortune, présents et à venir.

4°/ nos biens intérieurs qui sont nos mérites, nos vertus, nos bonnes œuvres présentes et futures.

Et donc en deux mots :

- tout ce que nous avons dans l'ordre de la nature et de la grâce,

- tout ce que nous avons dans l'ordre de la grâce ou de la gloire.

Et ceci sans aucune réserve, et en n'espérant d'autre récompense que l'honneur d'appartenir à JC par elle et en elle, même si elle n'était pas, comme elle l'est toujours, la plus libérale et la plus reconnaissante des créatures.

[122] Rappelons que dans une bonne œuvre que nous faisons il y a 2 valeurs :

1°/ la valeur satisfactoire, ou impératoire en tant qu'elle satisfait à la peine due au péché, ou qu'elle obtient quelque nouvelle grâce.

2°/ la valeur méritoire ou le mérite en tant qu'elle mérite la grâce ou la gloire éternelle.

Or dans cette consécration de nous-même à Marie, nous lui donnons les satisfactions et les mérites de toutes nos bonnes œuvres :

- nos satisfactions pour les communiquer à qui bon lui semblera.
- nos mérites (qui sont par nature incommunicables, car seul JC a pu communiquer ses mérites) pour les conserver, augmenter, et embellir.

Pour la plus grande gloire de Dieu. Et donc par cette dévotion :

[123] 1° - On donne à JC de la manière la plus parfaite puisque c'est par les mains de Marie :

- On lui donne tout, alors que dans les autres dévotions et même dans les ordres religieux on ne donne que partiellement, ainsi :

* ses biens par le vœux de pauvreté.

* son corps par le vœu de chasteté.

* sa propre volonté par le vœu d'obéissance.

* parfois la liberté du corps par le vœu de clôture.

Mais pas le droit de disposer de la valeur de nos bonnes œuvres.

- Alors qu'ici le chrétien donne ce qu'il a de plus cher qui sont ses mérites et ses satisfactions.

[124] 2° - Celui donc qui s'est consacré et sacrifié volontairement à JC par Marie ne peut plus disposer de la valeur d'aucune de ses bonnes actions. Tout ce qu'il souffre, pense, dit, et fait de bien appartient à Marie afin qu'elle en dispose selon la volonté et pour la gloire de son Fils. Mais cette offrande se fait selon l'ordre de Dieu et les devoirs de son état, sans que cette dépendance porte préjudice aux obligations de cet état. Comme par exemple aux obligations d'un prêtre qui par office ou autrement doit appliquer la valeur satisfactoire et impératoire de la Sainte Messe à un particulier.

[125] 3°/ - On se consacre tout ensemble :

- * à Marie comme moyen parfait que JC a choisi pour s'unir à nous et nous unir à lui.
- * à NSJC comme notre fin dernière, auquel nous devons tout ce que nous sommes, comme à notre Rédempteur et à notre Dieu.

[126] Cette dévotion peut fort bien être appelée une parfaite rénovation des vœux ou promesses du saint baptême. En effet :

- avant le baptême nous sommes esclaves du démon, et comme au baptême, dans la formule de consécration nous renonçons à Satan et prenons Jésus-Christ comme souverain maître en qualité d'esclave d'amour par les mains de Marie.
- mais nous faisons quelque chose de plus car :
 - * nous le faisons consciemment et volontairement et non pas par l'intermédiaire de nos parrains.
 - * et nous donnons tout à Jésus par Marie, y compris la valeur de toutes nos actions, ce qu'on ne fait pas au baptême, après lequel nous restons libres de les appliquer à qui l'on veut.

[127] Au baptême, dit saint Thomas d'Aquin, nous faisons le vœu de renoncer au diable et à ses pompes. Pour saint Augustin et tous les théologiens c'est le vœu le plus grand et le plus indispensable.

- or presque tous les chrétiens ne sont pas fidèles à ce vœu.
- le dérèglement universel vient de cette trahison, car presque personne ne ratifie par soi-même le contrat d'alliance qu'il a fait avec Dieu par ses parrains.

[128] C'est pourquoi le concile de Sens (tenu à Paris en 829 à la demande de Louis le pieux) décida d'instaurer le renouvellement des promesses du baptême comme meilleur moyen de remédier à la corruption de la chrétienté.

[129] Dans le même esprit le catéchisme du concile de Trente exhorte les curés à faire la même chose et à porter les fidèles à se consacrer à jamais à NSJC, notre Rédempteur et Seigneur, comme des esclaves.

[130] Or si les conciles, les Pères et l'expérience nous montrent que ce renouvellement des vœux de notre baptême est le meilleur moyen de lutter contre les dérèglements en se consacrant à JC, il est donc raisonnable pour cela d'utiliser la manière parfaite de se consacrer à notre Seigneur qui est de s'y consacrer par la Très Sainte Vierge.

[131] Cette dévotion n'est pas nouvelle puisque les conciles, les Pères et de nombreux auteurs anciens et nouveaux en parlent. Elle n'est pas indifférente non plus puisque c'est son oubli qui est la principale cause des désordres de notre monde, et par conséquent de la damnation de certains.

[132] Certains disent qu'ayant donné à Jésus par Marie la valeur de toutes nos bonnes œuvres, aumônes, prières et mortifications nous ne pouvons plus secourir nos proches et ceux pour qui nous prions.

Je réponds à cela que :

- 1°/ c'est faire injure à la puissance de Jésus et de Marie qui sauront bien les assister de nos petits revenus spirituels, et par d'autres voies.
- 2°/ cette dévotion n'empêche pas de prier pour les autres. Il faut le faire au contraire avec plus de confiance. Puisqu'on a tout donné à Jésus-Christ par Marie, ils ne se laisseront jamais vaincre en reconnaissance.

[133] D'autres prétendent qu'ayant tout donné de nos bonnes œuvres, nous ferons plus de purgatoire. C'est ridicule, et plutôt l'inverse, car nous le verrons par la suite c'est aux âmes pratiquant cette dévotion que Notre Seigneur et sa sainte Mère sont très libéraux dans ce monde et dans l'autre, dans l'ordre de la nature, de la grâce et de la gloire.

[134] Nous allons voir maintenant : - les motifs qui doivent nous rendre cette dévotion recommandable.

- les effets merveilleux qu'elle produit dans les âmes fidèles.
- les pratiques de cette dévotion.

II°/ Les motifs qui doivent rendre cette dévotion recommandable.

1°/ Cette dévotion nous livre entièrement au service de Dieu.

[135] Ce premier motif nous montre l'excellence de cette consécration. En effet :

- on ne peut concevoir sur terre d'emploi plus relevé que le service de Dieu.
- donc le moindre des serviteurs de Dieu est plus riche, noble et puissant que tous les grands de la terre.
- à plus forte raison un parfait serviteur, esclave de JC et de Marie par cette dévotion, qui s'est donné tout entier au service du Roi des rois par les mains de sa sainte Mère. Tout l'or de la terre et les beautés des cieux ne peuvent le payer.

[136] Les autres congrégations et dévotions ne font pas tout donner sans réserve. Au contraire cette dévotion fait tout donner sans réserve à Jésus et à Marie, nos pensées, paroles, actions et souffrances dans tous les temps de la vie, quoi qu'on fasse, le jour et la nuit, qu'on y pense ou non. Quelle consolation !

[137] Aucune autre dévotion ne permet de se défaire plus facilement de l'égoïsme qui se glisse de façon imperceptible dans les meilleures actions puisqu'on donne tout à JC par Marie. S'il donne un centuple même en ce monde, à ceux qui, pour son amour, quittent les biens extérieurs, temporels et périssables, quel sera le centuple qu'il donnera à celui qui lui sacrifiera même ses biens intérieurs et spirituels !

[138] Jésus notre grand ami, m'a gagné tout entier en se donnant tout entier à moi sans réserve, corps, âme, vertus, grâces et mérites. Il est normal qu'en reconnaissance nous lui donnions tout à notre tour. Et il sera libéral avec nous durant notre vie, à notre mort, et pour l'éternité, si nous nous montrons libéral et généreux avec lui.

2°/ Cette dévotion nous fait imiter l'exemple donné par Jésus-Christ et par Dieu lui-même et pratiquer l'humilité.

[139] Ce second motif nous montre qu'il est raisonnable et avantageux pour tout chrétien de tout donner à Jésus par Marie. En effet :

- Jésus n'a pas craint d'être soumis à sa Mère pendant trente ans, de l'enfance à l'âge adulte, dépendant des soins et de l'entretien de Marie, alors qu'il était Dieu et pouvait apparaître comme un adulte fait et en triomphateur.
- C'est donc que le meilleur moyen de glorifier Dieu son Père et de sauver les hommes était de passer par Marie sa Mère et non pas 10 ou 15 ans comme les autres enfants, mais pendant 30 ans.
- Comment donc espérer trouver un moyen plus parfait et plus court de glorifier Dieu que de se soumettre à Marie à l'exemple de son Fils ?

[140] La Sainte Trinité elle-même nous donne le même exemple :

- * Le Père : - n'a donné et ne donne son Fils que par elle.
 - ne se fait des enfants que par elle.
 - ne communique ses grâces que par elle.
- * Le Fils : - n'a été donné au monde que par elle.
 - n'est formé tous les jours et engendré que par elle dans l'union au Saint Esprit.
 - ne communique ses mérites et ses vertus que par elle.
- * L'Esprit : - n'a formé Jésus que par elle.
 - ne forme les membres de son Corps Mystique que par elle.
 - ne dispense ses dons et ses faveurs que par elle.

Pouvons-nous rester aveugles devant un tel exemple et ne pas l'imiter ?

[141] Voici quelques citations de Pères qui prouvent ce que je viens de dire :

- « Marie a deux Fils, un homme Dieu et un homme pur, du premier elle est mère corporellement, du second spirituellement » (Origène, saint Bonaventure).
- « Telle est la volonté de Dieu qui a voulu que nous ayons tout par Marie. Si donc nous avons quelque espérance, quelque grâce, quelque don salutaire, sachons que cela découle de ses mains » (saint Bernard).
- « Tous les dons, les vertus et les grâces de l'Esprit Saint sont distribués par les mains de Marie à qui elle veut, quand elle veut, comme elle veut et autant qu'elle veut » (saint Bernardin).
- « Vous étiez indignes de recevoir les grâces divines, c'est pourquoi elles ont été données à Marie, afin que vous eussiez par elle tout ce que vous ne receviez jamais » (saint Bernard).

[142] Dieu voyant que nous sommes indignes de recevoir directement ses grâces nous les donne par Marie. Il est donc juste que nous imitions cette conduite de Dieu et donc qu'il trouve sa gloire à recevoir par Marie la reconnaissance, le respect et l'amour que nous lui devons pour ses bienfaits. C'est ce qu'on fait dans cette dévotion en prenant Marie comme médiatrice.

[143] De plus c'est une pratique d'une très grande humilité qui est la vertu que Dieu aime le plus, puisqu'il élève les humbles et résiste aux superbes. Cette dévotion apprend à n'approcher de NSJC, quelque doux et miséricordieux soit-il, que par Marie, soit pour lui parler, soit pour l'approcher, soit pour lui offrir quelque chose, soit pour s'unir et se consacrer à lui.

3°/ Cette dévotion nous procure les bons offices de la Sainte Vierge.

[144] Marie qui est une Mère de douceur et de miséricorde, se donne aussi toute entière et d'une manière ineffable à celui qui lui donne tout :

- elle le fait s'engloutir dans l'abîme de ses grâces.
- elle l'orne de ses mérites.
- elle l'appuie de sa puissance.
- elle l'éclaire de sa lumière.
- elle l'embrace de son amour.
- elle lui communique ses vertus : son humilité, sa foi, sa pureté... (voir [108])
- elle se rend sa caution, son supplément et son tout envers Jésus.
- elle est tout à la personne qui s'est consacrée à elle.

La personne consacrée peut donc dire comme saint Jean : « Et le disciple la prit chez lui » (Jn 19 27).

[145] Ainsi celui qui est consacré n'a plus qu'un trésor où sont tous ses biens, et non pas en lui-même, mais ce trésor n'est plus chez lui, et ce trésor est Marie. Aussi lui est-il facile de « lutter » avec JC (comme Jacob avec l'ange), s'approcher de lui sans crainte ni scrupule et le prier avec beaucoup de confiance, car on est puissant et fort auprès de lui quand on est revêtu des mérites et de l'intercession de la Mère de Dieu, qui, comme le dit saint Augustin a amoureusement vaincu le Tout-Puissant.

Comme par cette pratique on donne à NSJC toutes nos bonnes œuvres par les mains de sa Sainte Mère, celle-ci :

[146] a/ les purifie de toute souillure de l'amour propre, et de l'attache imperceptible à la créature qui se glisse insensiblement dans les meilleurs actions. Car elles sont dans ses mains très pures et très fécondes qui purifient tout ce qu'elles touchent.

[147] b/ les embellit en les ornant de ses mérites et vertus. C'est comme un pauvre paysan voulant offrir une indigne pomme au Roi, qui la donnerait à la Reine. Celle-ci la mettant dans un plat d'or, l'offrirait alors au Roi et la pomme deviendrait digne à cause du plat d'or et de celle qui l'offre et obtiendrait la bienveillance du Roi.

[148] c/ les donne toutes fidèlement à Jésus-Christ car elle ne garde rien pour elle et donne tout à son Fils.
- si on lui donne, on donne nécessairement à JC.
- si on la loue ou la glorifie, aussitôt elle loue et glorifie Jésus, comme autrefois lorsqu'elle dit à Elisabeth : « mon âme glorifie le Seigneur ».

[149] d/ les fait accepter par Jésus-Christ, car nos présents sont pauvres et pleins d'amour propre, et Jésus peut les rejeter comme jadis furent rejetés les sacrifices des juifs pleins de leur propre volonté. Mais si nous passons par Marie, il suffit qu'elle les lui présente, qu'ils soient petits ou grands pour qu'il les reçoive et les agrée. Comme dit saint Bernard à ceux qu'il voulait amener à la perfection : « quand vous voulez offrir quelque chose à Dieu, ayez soin de l'offrir par les mains très agréables et très dignes de Marie, à moins que vous ne vouliez être rejetés ».

[150] C'est ce que nous faisons à l'égard des grands de ce monde. Pourquoi ne le ferions nous pas pour Dieu qui est infiniment au dessus de nous. D'ailleurs notre avocate est :

- si puissante qu'elle n'est jamais refusée.
- si industrielle qu'elle sait tous les secrets de gagner le cœur de Dieu.
- si bonne et si charitable qu'elle ne rebute personne quelque petit et méchant qu'il soit.

Je ferai la démonstration de ces vérités dans l'histoire de Jacob et de Rebecca.

4°/ Cette dévotion est un excellent moyen de procurer la plus grande gloire de Dieu.

[151] C'est le quatrième motif. En effet presque personne n'agit pour cette noble fin, soit qu'on ne la connaisse pas, soit parce qu'on ne la veut pas. Comme Marie la connaît et ne fait rien que pour la plus grande gloire de Dieu, celui qui s'est tout consacré à elle, voit par elle la valeur de toutes ses actions, pensées et paroles employées à la plus grande gloire de Dieu. Il n'y a rien de plus consolant pour une âme qui aime Dieu d'un amour pur et désintéressé.

[152] Le cinquième motif est que cette dévotion est un chemin pour arriver à l'union avec JC où consiste la perfection du chrétien. Et ce chemin est aisé, court, parfait, et assuré.

a) c'est un chemin aisé.

- car c'est un chemin qu'a frayé JC pour venir à nous et où il n'y a aucun obstacle pour aller à lui.
- on peut arriver à cette union par d'autres voies mais qui sont plus difficiles et pleines de dangers.
- car par le chemin de Marie on passe plus doucement et plus tranquillement.
- Marie est si proche de ses fidèles serviteurs pour les aider dans leurs ténèbres, doutes, craintes, combats et difficultés que ce chemin est un chemin de roses et de miel par rapport aux autres.
- peu de saints l'ont emprunté (saints Ephrem, Damascène, Bernard, Bernardin, Bonaventure, François de Sales...), éclairés par une grâce spéciale de l'Esprit Saint, l'époux fidèle de Marie.
- Les autres saints en plus grand nombre, ayant choisi une autre voie et très peu celle-la, ont passé par des épreuves plus rudes et plus dangereuses.

[153] Pourtant les fidèles serviteurs de Marie sont plus que les autres contredits, persécutés ou calomniés, ou bien marchent dans des ténèbres et des déserts intérieurs. Si le chemin de leur dévotion à Marie est le plus aisé, d'où vient qu'ils sont les plus crucifiés ?

[154] En effet les plus fidèles serviteurs de Marie reçoivent d'elle les plus grandes grâces et faveurs du ciel :

- qui sont des croix.
- mais des croix enrobées dans le sucre de sa douceur maternelle, elle qui est toute pleine de grâce et de l'onction du Saint Esprit.
- si bien que ces croix sont légères et joyeuses à porter grâce à Marie qui est la confiture des croix, de même qu'on peut manger des noix vertes confites dans le sucre.

[155] b) c'est un chemin court.

- parce qu'on ne s'y égare point.
- parce qu'on y marche avec plus de joie et de facilité et donc de rapidité.
- on y avance plus en peu de temps que dans des années entières de sa propre volonté et d'appui sur soi-même.
- grâce à Marie, son fidèle serviteur vaincra les ennemis qui voudront le faire tomber, reculer et retarder et avancera par le même chemin par lequel JC est venu à nous, à pas de géant et en peu de temps.

[156] En 33 ans dont 30 de soumission à sa Sainte Mère, pour obéir à son Père, Jésus a vécu plus que Adam en 930 ans. Adam dont il était venu réparer les pertes :

- parce que celui qui honore sa mère dit l'Esprit Saint, donc Marie sa Mère, se soumettant tout à elle, amasse tous les jours des trésors par les secrets de cette pierre philosophale.
- parce que l'Esprit Saint dit : « ma vieillesse se trouve dans la miséricorde du sein », dans le sein de Marie qui a entouré et engendré un homme parfait et a eu la capacité de contenir Celui que tout l'univers ne comprend ni ne contient pas.

C'est par le sein de Marie que les jeunes gens deviennent des vieillards en lumières, en sainteté, en expérience et en sagesse et parviennent en peu d'années à la plénitude de l'âge de JC (Ep 4 13).

[157] c) c'est un chemin parfait.

- car Marie qui est ce chemin, est la plus parfaite et la plus pure des créatures.
- car Jésus a pris ce chemin pour venir à nous, misérables vers de terre.
- car le Très-Haut est descendu parfaitement et divinement par l'humble Marie sans rien perdre de sa divinité et sainteté, de son immensité et majesté, donc les très petits doivent monter parfaitement et divinement au Très-Haut sans rien appréhender.

Enfin Celui qui EST a voulu venir à ce qui n'est pas, et faire que ce qui n'est pas devienne Dieu ou Celui qui EST ; il l'a fait parfaitement en se donnant et se soumettant entièrement à la jeune vierge Marie, sans cesser d'être dans le temps Celui qui EST de toute Eternité ; de même, c'est par Marie que, quoique nous ne soyons rien, nous pouvons devenir semblables à Dieu, par la grâce et la gloire, en nous donnant à elle si parfaitement et entièrement, que nous ne soyons rien en nous-mêmes et tout en elle, sans crainte de nous tromper.

[158] A un chemin qu'on me ferait, paré de tous les mérites des anges et des bienheureux, et qu'ils y soient pour me soutenir, en vérité je préfère ce chemin si parfait, la voie immaculée de Marie sans aucune tache ni souillure, sans péché originel ni actuel, sans ombre ni ténèbres.

Et si mon aimable Jésus dans sa gloire vient une seconde fois sur terre comme il est certain pour y régner, il ne choisira pas d'autre voie de son voyage que la divine Marie par laquelle il est si sûrement et parfaitement venu la première fois. La différence entre ces deux venues est que la première a été cachée et que la seconde sera glorieuse et éclatante. Hélas c'est un mystère qu'on ne comprend pas.

d) c'est un chemin assuré.

[159] 1°/ Parce que cette pratique que j'enseigne n'est pas nouvelle, et date de plus de 700 ans dans l'Eglise. Ainsi l'ont pratiqué saint Odilon abbé de Cluny en 1040 environ, le bienheureux Marin frère du cardinal Damien en 1076 que Marie récompensa de sa visite à sa mort, et d'un illustre chevalier parent des ducs de Louvain aux environs de 1300.

[160] Simon de Rojas (1552-1624) la répandit en Espagne et en Allemagne. D'autres Pères établirent cette dévotion en Italie, Sicile et Savoie vers 1650.

[161] Le père S. Phalacius de la compagnie de Jésus la répandit en Pologne. Beaucoup de grands seigneurs, princesses, évêques, cardinaux et théologiens l'adoptèrent.

[162] Le cardinal de Bérulle (1575-1629) fut un des plus zélés à étendre cette dévotion à toute la France malgré les obstacles donnés par les libertins et le démon, et démontra que cette consécration à Marie n'est pas autre chose que la parfaite rénovation des promesses du baptême.

[163] Clément VIII, Urbain VIII, Alexandre VII l'ont approuvée avec de grandes indulgences, et aucun pape ne l'a condamnée.

[[164] 2°/ Parce que le propre de Marie est de nous conduire « sûrement » à Jésus-Christ, comme le propre de Jésus-Christ est de nous conduire « sûrement » au Père.
Comment celle qui a été si unie et transformée en Dieu, qu'il a fallu qu'il se soit transformé en elle, pourrait-elle empêcher qu'une âme ne fut parfaitement unie à Dieu ?

Une raison pourquoi si peu d'âmes arrivent à la plénitude de l'âge de Jésus-Christ (1), c'est que Marie, qui est, autant que jamais, la Mère de Jésus-Christ et l'Epouse féconde du Saint Esprit, n'est pas assez formée dans leurs cœurs. Qui veut avoir le fruit bien mûr et bien formé doit avoir l'arbre qui le produit ; qui veut avoir le fruit de vie, Jésus-Christ, doit avoir l'arbre de vie, qui est Marie (2). Qui veut avoir en soi l'opération du Saint Esprit, doit avoir son Epouse fidèle et indissoluble, la divine Marie, qui le rend fertile et fécond, comme nous avons dit ailleurs (3).

(1) Ep 4, 13 - (2) cf SM (Secret de Marie) 70, note 2 - (3) cf TVD [20-21], [34-36]

[165] Soyez sûrs que plus vous regarderez Marie dans vos oraisons, contemplations, actions et souffrances, même d'une vue imperceptible, et plus parfaitement vous trouverez Jésus-Christ qui est toujours avec elle plus qu'en aucune autre créature du ciel et de la terre.
- elle vous communiquera des grâces car dit un saint : « personne ne peut être rempli de la connaissance de Dieu que par elle ».
- elle vous garantira des illusions et tromperies du malin.

[166] - Là où est Marie, l'esprit malin n'est point là.
- Penser souvent à Marie, lui être dévot, en parler souvent est une des plus infailible marque qu'on est conduit par le bon esprit.
- Saint Germanus Constantin dit que comme la respiration est la preuve que le corps vit, une fréquente pensée et invocation à Marie est la preuve que l'âme n'est pas morte au péché.

[167] - L'Eglise dit avec l'Esprit, que Marie à elle seule fait tomber toutes les hérésies.
- Un fidèle dévot à Marie ne tombera jamais dans l'hérésie ou l'illusion du moins formelle.
- Il pourra se tromper ou être trompé, mais moins qu'un autre.
- Il connaîtra tôt ou tard son erreur et ne s'obstinera pas. (cf VD [209])

[168] Donc que celui qui veut arriver à la perfection de Jésus-Christ emprunte ce chemin que je lui montre. C'est un chemin frayé par Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, notre unique chef, le membre en y passant ne peut se tromper. C'est un chemin aisé, à cause de la plénitude de la grâce et de l'onction du Saint Esprit qui le remplit ; on ne se lasse point ni on ne recule point en y marchant. C'est un chemin court, qui, en peu de temps, nous mène à Jésus-Christ. C'est un chemin parfait, où il n'y a aucune boue, aucune poussière, ni la moindre ordure du péché. C'est enfin un chemin assuré, qui nous conduit à Jésus-Christ et à la vie éternelle d'une manière droite et assurée, sans détourner ni à droite, ni à gauche. Entrons donc dans ce chemin, marchons-y jour et nuit, jusqu'à la plénitude de l'âge de Jésus-Christ. (cf VD [33], note 2).

6°/ Cette dévotion donne une grande liberté intérieur.

[169] C'est le sixième motif, cette pratique donne la liberté des enfants de Dieu. En devenant esclaves de Jésus-Christ ce dernier en conséquence nous donne en récompense :

- d'ôter tout scrupule et crainte servile qui rétrécissent notre âme.
- d'augmenter notre confiance en Dieu que nous regarderons comme un Père.
- de nous inspirer un amour tendre et filial.

[170] Pour preuve la vie de Mère Agnès de Jésus du couvent dominicain de Langeac qui s'étant faite dès l'âge de 7 ans esclave de Jésus par Marie vit ses peines et scrupules disparaître. Un jour Marie lui apparut lui remettant une chaîne d'or et sainte Cécile qui l'accompagnait lui dit : « Heureux ceux qui sont les fidèles esclaves de la Reine du ciel car ils jouiront de la véritable liberté ».

7°/ Cette dévotion procure de grands biens au prochain.

[171] C'est le septième motif. En effet on donne à Marie tout ce qu'on a de plus cher qui est la valeur satisfaisante et impétoire de toutes nos bonnes œuvres, nos moindres bonnes pensées et moindres petites souffrances. Elle, selon sa volonté les appliquera :

- à la conversion des pécheurs.
- à la délivrance des âmes du purgatoire.

Et ceci pendant toute notre vie, sans presque rien faire autre chose que ce que chacun est obligé de faire dans son état. On ne peut aimer son prochain plus parfaitement. (Jn 13 15)

[172] Or convertir un pécheur ou délivrer une âme du purgatoire est un bien infini, plus grand que la création du ciel et de la terre d'après saint Augustin, puisqu'on donne à une âme la possession de Dieu. Le peu que l'on donne à Marie étant augmenté en pureté devient puissant pour infléchir la colère de Dieu et attirer sa miséricorde. Ainsi un fidèle de cette dévotion convertira ou sauvera peut-être plusieurs âmes tout en faisant des choses ordinaires. Quelle joie à son jugement ! Quelle gloire pour lui dans l'éternité !

8°/ Cette dévotion est un moyen admirable de persévérance.

[173] Le huitième motif est que cette dévotion est un moyen admirable pour persévérer dans la vertu et être fidèle. En effet en nous appuyant sur nous même, soit nous régressons, soit nous ne progressons pas à cause de notre faiblesse, du diable, du monde et de la chair. Au contraire si on confie à Marie, qui est fidèle tout ce que l'on possède :

- elle conservera et augmentera nos vertus et nos mérites.
- elle nous gardera et nous ne perdrons rien.
- elle nous soutiendra et nous ne tomberons pas.
- elle nous protégera de nos ennemis.

[174] C'est ce que dit saint Bernard en précisant :

- lorsqu'elle vous conduit, vous ne vous fatiguez point.
- lorsqu'elle vous est favorable vous arrivez jusqu'aux portes du salut.

Et saint Bonaventure dit la même chose et ajoute :

- elle retient et garde les saints dans leur plénitude.
- elle empêche que Notre Seigneur ne les châtie quand ils pêchent.

[175] Marie par sa fidélité :

- répare les pertes provoquées par Eve par son infidélité.
- obtient pour ceux qui s'attachent à elle la fidélité à Dieu et la persévérance.

Heureux donc ceux qui s'attachent à elle comme à une ancre ferme, ils ne seront pas submergés par les tempêtes du monde. Heureux ceux qui rentrent en elle comme dans l'arche de Noé.

- « ceux qui sont en moi pour travailler à leur salut ne pêcheront point, dit-elle avec la Sagesse »
- elle aime ceux qui l'aiment non seulement d'un amour affectif, mais d'un amour effectif et efficace, car elle les fait progresser dans la vertu et les empêche de tomber en perdant la grâce de son Fils.

[176] Marie reçoit toujours, par pure charité, ce qu'on lui donne en dépôt et elle le conserve car elle est fidèle à ceux qui se fient à elle.

[177] Pauvres enfants d'Adam et d'Eve, faibles et inconstants, réjouissez-vous cependant car je vous apprends un secret inconnu de presque tous les chrétiens même les plus dévots. Ne laissez pas votre or et votre argent dans vos coffres, déjà percés par l'esprit malin, gâtés et infectés par le péché, et où réside l'odeur du péché même si le péché n'y est plus.

- [178] Confiez plutôt l'or de votre charité, l'argent de votre pureté, vos mérites et vos vertus, et les eaux des grâces célestes dans le sein et le cœur de Marie, car c'est un vaisseau d'esprit et d'honneur depuis que Dieu en personne s'y est enfermé avec toutes ses perfections. Et depuis ce jour il est :
- honorable et le trône d'honneur des plus grands princes de l'éternité.
 - insigne en dévotion.
 - séjour des plus illustres en douceurs, en grâces et en vertus.
 - riche comme une maison d'or.
 - fort comme une tour de David.
 - pur comme une tour d'ivoire.

- [179] Qu'un homme qui a tout donné à Marie est heureux. Il peut dire :
- hardiment avec David : « Marie est faite pour moi ». (Ps 118 56)
 - avec Jean : « Je l'ai prise pour tout mon bien ». (adaptation de Jn 19 27)
 - avec Jésus : « Tout ce que j'ai est à vous et tout ce que vous avez est à moi » (prière de Jésus à son Père Jn 17 10)

- [180] Ceux qui en lisant ceci trouveront que j'exagère dans ma dévotion et me critiqueront, sont des hommes charnels, du « monde », et ne pouvant recevoir le Saint Esprit. Mais les âmes qui ne sont pas nées du sang, ni de la volonté de la chair ni de celle de l'homme, mais de Dieu et de Marie, me comprendront. (cf Jn 1 13)

- [181] Marie donne beaucoup plus que nous lui donnons ; pour un œuf elle donne un bœuf, c'est-à-dire que pour le peu que nous lui donnons elle donne beaucoup de ce qu'elle a reçu de Dieu. Si on se donne à elle, elle se donne sans réserve, si, lui faisant confiance, de notre côté nous travaillons à acquérir les vertus et à dompter nos passions.

- [182] Que les fidèles serviteurs de Marie disent donc hardiment avec saint Jean Damascène :
- « - Ayant confiance en vous, ô Mère de Dieu, je serai sauvé,
 - ayant votre protection je ne craindrai rien,
 - avec votre secours, je combattrai et mettrai en fuite vos ennemis,
 - car votre dévotion est une arme de salut que Dieu donne à ceux qu'il veut sauver. »

III°/ **Figure biblique de cette parfaite dévotion : Rebecca et Jacob.**

- [183] C'est l'histoire de Jacob qui reçut la bénédiction de son père Isaac par les soins et l'industrie de sa mère Rebecca (Gn 27). Voici comment le Saint Esprit la rapporte.

- [184] Histoire de Jacob : (lire dans la Bible de Gn 25 19 à 27 45).
- Rebecca femme d'Isaac attendait des jumeaux qui « se heurtaient » en elle.
 - elle consulte Yahvé qui lui répond : « Il y a deux nations en toi qui se sépareront, l'aîné servira le cadet ».
 - Esaü naît le premier, Jacob naît ensuite tenant le talon de son frère.
 - Esaü de retour de chasse vend son droit d'aînesse à Jacob pour une soupe de lentilles.
 - Sur les conseils de Rebecca, Jacob obtient la bénédiction d'Isaac mourant (et donc de Yahvé), grâce à une ruse et un mensonge, à la place d'Esaü.
 - Esaü à qui échappent les richesses de son père et le pouvoir sur les nations et sur ses frères projette de tuer Jacob après la disparition d'Isaac.
 - Rebecca intervient pour le protéger et demande à Isaac d'envoyer Jacob chez Laban (frère de Rebecca), pour prendre femme et le soustraire à la colère d'Esaü.

- [185] Interprétation de l'histoire de Jacob.

Pour les Pères : - Jacob est la figure de Jésus-Christ et des prédestinés.
- Esaü est la figure des réprouvés.

En effet on peut dire d'Esaü :

- 1°/ Il est l'aîné, il est fort et robuste, industriel et adroit à la chasse.
- 2°/ presque uniquement à l'extérieur, il compte uniquement sur sa force et son adresse.
- 3°/ il ne se préoccupe pas beaucoup de plaire à sa mère Rebecca.
- 4°/ il est si gourmand qu'il vend son droit d'aînesse pour un plat de lentilles.
- 5°/ comme Cain il enviait son frère et le persécutait.

C'est en effet la conduite qu'ont les réprouvés tous les jours :

- [186] 1°/ Plus habiles pour les choses de la terre que pour celles du ciel, ils se fient à leurs propres forces pour les affaires temporelles et sont très ignorants des choses du ciel.

[187]2°/ Ils ne se recueillent pas ou peu sur eux-mêmes, là où Dieu a donné à chaque homme de demeurer, à son exemple : car Dieu demeure toujours chez soi. Ils vivent plutôt extérieurement et n'aiment ni retraite, ni la spiritualité, ni la dévotion intérieure, traitant de faibles et bigots ceux s'y adonnant.

[188] 3°/ Ils se soucient peu de la Sainte Vierge, mère des prédestinés, bien qu'ils ne la haïssent pas et aient quelques dévotions pour elle, en marmottant quelque oraison mais sans tendresse pour elle, ni amendements pour eux-mêmes. Ils critiquent ceux qui ont une grande dévotion pour Marie et ne croient pas que cette dévotion leur soit nécessaire pour leur salut.

[189] 4°/ Les réprouvés vendent leur droit d'aïnesse, c'est-à-dire les plaisirs du paradis, pour un plat de lentilles, c'est-à-dire les plaisirs de la terre (ils rient, boivent, mangent, se divertissent, jouent, dansent...), sans se mettre en peine pour mériter la bénédiction du Père éternel, vendant pour un peu d'or et d'argent leur grâce baptismale et leur héritage céleste.

[190] 5°/ Enfin les réprouvés haïssent, persécutent et critiquent tous les jours les prédestinés, tout en les volant et s'enrichissant à leurs dépens, et tout en vivant à leur aise dans les plaisirs.

Au contraire concernant Jacob on voit que :

[191] 1°/ Il est le cadet, faible, doux et paisible, restant à la maison pour plaire à sa mère qu'il aimait tendrement, et ne sortant à l'extérieur que pour lui obéir et non pas parce qu'il était sûr de sa force et par sa propre volonté.

[192] 2°/ Il aimait et honorait sa mère, restant près d'elle, heureux plus que tout de s'y trouver, faisant tout pour lui plaire et évitant tout ce qui pouvait lui déplaire. Ce qui augmentait en Rebecca l'amour qu'elle lui portait.

[193] 3°/ Il était soumis en tout à sa mère, prompt à lui obéir sans discuter, lui faisant entièrement confiance. (Il aurait pu objecter : pourquoi 2 chevreaux ? alors qu'un seul suffisait à rassasier Isaac.)

[194] 4°/ Comme il ne s'appuyait pas sur sa propre force, il avait une confiance absolue en sa mère, pour tous ses besoins, pour sa protection, pour lui confier ses doutes. Aussi la crut-il, quand elle lui dit qu'elle prenait sur elle la malédiction si Isaac la donnait au lieu de sa bénédiction.

[195] 5°/ Il imitait au mieux les vertus de sa mère, c'est pourquoi il restait à la maison, évitant de se corrompre à l'extérieur et méritant ainsi la double bénédiction de son père. (la 1^{ère} celle reçue à la place d'Esau, la 2^{ème} quand il partit chez Laban).

C'est aussi la conduite qu'ont tous les jours les prédestinés.

[196] 1°/ Ils restent à la maison avec leur mère :

- ils sont intérieurs et aiment la retraite « comme Marie ».
- ils s'appliquent à l'oraison « comme Marie ».
- ils ne vont dans le monde, pour remplir leur devoir d'état que selon la volonté de Dieu et de Marie.
- Quelque soit la grandeur de ce qu'ils font dans le monde, ils préfèrent rester cachés dans la retraite avec JC leur modèle dans une entière et parfaite soumission à leur Mère. Contrairement à tous ceux qui font de grandes choses et méritent la louange du monde, ils considèrent que : « la gloire pour Dieu et les richesses pour l'homme se trouvent dans la maison de Marie ». (Ps 111 3). C'est dans cette maison que Jésus a fait le premier sa demeure, et c'est dans cette même maison que celui qui y demeure reçoit de Jésus le secours qui lui est nécessaire pour s'élever à la perfection ici-bas. (Ps 83 2,4)

[197] 2°/ Ils aiment tendrement Marie, comme leur bonne Mère et maîtresse, non seulement de bouche mais en vérité :

- ils évitent tout ce qui peut lui déplaire.
- ils font tout ce qu'ils croient pouvoir lui plaire pour acquérir sa bienveillance.
- comme Jacob ils lui apportent 2 chevreaux, c'est-à-dire leur corps et leur âme et tout ce qui en dépend, afin que :
 - 1- elle les reçoive comme quelque chose qui lui appartienne.
 - 2- elle les tue et les fasse mourir au péché en les dépouillant de tout amour propre pour plaire à Jésus qui ne veut que des amis morts à eux-mêmes.
 - 3- elle les apprête au goût du Père céleste et sa plus grande gloire qu'elle connaît mieux que nulle autre créature.

4- afin que ce corps et que cette âme bien purifiés et sans tache soient dignes de la bouche et de la bénédiction du Père céleste. Voilà la consécration parfaite à JC par les mains de Marie.

Les réprouvés disent aimer Jésus et honorer Marie, mais non de leur substance, c'est-à-dire en leur sacrifiant comme le font les prédestinés : -leur corps avec ses sens.
-leur âme avec ses passions.

[198] 3°/ Ils sont soumis et obéissants à Marie :

- comme Jésus qui pendant 30 ans a glorifié Dieu en étant entièrement soumis à Marie.
- comme Jacob soumis à Rebecca sa mère qui lui dit : « maintenant écoute moi mon fils et fais ce que je t'ordonne » (Gn 27 8), et qui reçut comme par miracle une bénédiction qui ne lui était pas due.
- comme les serviteurs de la noce de Cana à qui Marie a dit : « faites tout ce qu'il vous dira », ce qui leur mérita le premier miracle de Jésus, fait à la prière de sa Mère.

Ainsi seuls ceux parfaitement soumis à Marie recevront la bénédiction du Père céleste et seront honorés des merveilles de Dieu. Les Esäu faute de cette soumission perdront la bénédiction.

[199] 4°/ Ils ont une grande confiance dans la bonté et la puissance de Marie :

- ils réclament sans cesse son secours.
- ils la prennent comme guide pour arriver à bon port.
- ils lui parlent de leurs peines et de leurs besoins.
- ils demandent son intercession pour avoir le pardon de leurs péchés.
- ils s'attachent à ses douceurs maternelles pour les goûter au milieu de leurs peines et ennuis.
- ils se jettent dans son sein amoureux et virginal :
 - * pour y être purifiés des moindres taches.
 - * pour y trouver Jésus qui y réside comme en son plus glorieux trône.

Les réprouvés au contraire ne mettant leur confiance qu'en eux-mêmes, font tout le contraire parce qu'ils ne veulent pas goûter la douceur du sein et des mamelles de Marie, douceur qui est toute préparée au-dedans d'eux-mêmes et au-dedans de Jésus et de Marie.

[200] 5°/ Enfin ils gardent les voies de Marie, c'est-à-dire qu'ils l'imitent (Pr 8 32) :

« Bienheureux ceux qui pratiquent mes vertus et qui marchent sur les traces de ma vie, avec les secours de la divine grâce » car :

- ils sont heureux dans ce monde par l'abondance des grâces reçues.
- ils seront heureux dans leur mort qui sera douce et tranquille et à laquelle Marie assistera pour les conduire au ciel.
- ils seront heureux dans l'éternité car aucun de ses bons serviteurs, qui a imité ses vertus pendant sa vie, n'a été perdu.

C'est le sort contraire qui attend les réprouvés qui n'ont qu'une faible dévotion extérieure pour Marie : « tu t'en prends aux superbes, aux maudits qui sortent de tes commandements ».
(Ps 119 21)

DEVOIRS CHARITABLES QUE LA SAINTE VIERGE REND A SES FIDÈLES SERVITEURS.

(C'est-à-dire ceux qui se sont donnés à elle selon la figure de Jacob)

1°/ Elle les aime.

[201] « J'aime ceux qui m'aiment » (Pr 8 17)

- 1- parce qu'elle est leur Mère véritable, or une mère aime toujours son enfant fruit de ses entrailles.
- 2- par reconnaissance puisqu'ils l'aiment comme leur mère.
- 3- parce qu'étant prédestinés, Dieu les aime : « j'ai aimé Jacob, et j'ai haï Esäu ». (Rm 9 13)
- 4- parce que consacrés à elle, ils sont sa portion et son héritage : « Alors le créateur de l'univers m'a donné un ordre, celui qui m'a créé m'a fait dresser ma tente, il m'a dit, installe toi Jacob, entre dans l'héritage d'Israël ». (Si 24 8)

[202] Elle les aime encore plus tendrement qu'une mère qui par impossible aurait dans son cœur l'amour de toutes les mères du monde, et qui donnerait tout cet amour à un enfant unique. Elle les aime non seulement avec affection, mais avec efficacité, car son amour est actif et efficace.

Voici ce que Marie, dont Rebecca n'était que la figure, fait pour obtenir pour ses enfants la bénédiction du Père céleste :

[203] 1°) Elle épie comme Rebecca, toutes les occasions favorables à ses fidèles pour leur faire du bien, les agrandir, et les enrichir et leur éviter le mal. Car elle voit clairement en Dieu, les biens et les maux, les bonnes et mauvaises fortunes, les malédictions et bénédictions de Dieu et donc dispose par avance les choses au mieux de l'intérêt de ses fidèles, « elle gère elle-même nos intérêts », nous procurant toutes les bonnes occasions et la grâce d'en venir à bout avec fidélité.

[204] 2°) Elle leur donne de bons conseils, comme Rebecca à Jacob : « Mon fils suit mes conseils » (Gn 27 8), en particulier de lui offrir leur âme et leur corps (les 2 chevreaux), et de les lui consacrer pour qu'elle les offre à Dieu et les modèle sur Jésus-Christ. Si ce n'est pas par elle-même qu'elle donne ses conseils, c'est par le ministère des anges qui n'ont pas de plus grand honneur que de lui obéir pour secourir l'un de ses serviteurs sur terre.

[205] 3°) Et quand on lui a apporté et consacré son âme et son corps, elle fait comme Rebecca avec les 2 chevreaux :

1-elle les tue et les fait mourir à la vie du vieil Adam.

2-elle les écorche et les dépouille de tout leur amour propre, de leurs inclinaisons naturelles qui s'opposent à la volonté du Créateur.

3-elle les purifie de leurs taches, ordures et péchés.

4-elle les apprête au goût de Dieu et sa plus grande gloire.

En effet, il n'y a qu'elle qui sache parfaitement le désir de Dieu, et donc puisse apprêter notre corps et notre âme pour sa plus grande gloire.

[206] 4°) Ayant reçu l'offrande parfaite de nous-même (corps et âme) et de nos propres mérites et de nos satisfactions, nous ayant dépouillés de nos vieux habits, elle nous rend propres et dignes de paraître devant notre Père céleste :

1-elle nous revêt des habits de son Fils aîné Jésus-Christ (comme Rebecca), elle qui est la gardienne et dispensatrice éternelle des mérites et vertus de Jésus et qu'elle peut communiquer à qui elle veut, quand elle veut, et autant qu'elle veut.

2-elle nous orne des mérites et de la valeur de nos propres actions (comme les peaux de chevreaux attachées aux mains et au cou de Jacob). Plus encore elle les purifie et les augmente pour nous fortifier à porter le joug du Seigneur, qui se porte sur le cou, et pour opérer de grandes chose pour la gloire de Dieu et le salut de nos pauvres frères.

3-elle les augmente encore en grâce en leur communiquant ses propres habits, c'est-à-dire ses mérites et ses vertus. Donc ses fidèles serviteurs sont doublement vêtus des habits de son Fils et des siens propres pour résister au froid et à la neige immaculée de Jésus. « Elle ne redoute pas la neige pour sa maisonnée, car toute sa famille porte double vêtement » (Pr 31 21), chose que les réprouvés ne pourront pas faire, car ils sont nus, dépouillés des mérites de Jésus et de Marie.

[207] 5°) Elle leur fait enfin obtenir la bénédiction du Père céleste, comme Jacob « vêtu » par Rebecca et « béni » par Isaac.

1-le Père leur donne sa double bénédiction :

* de la rosée du ciel, c'est-à-dire de la grâce divine qui est la semence de la gloire. (Gn 27 28) et (Ep 1 3).

* de la graisse de la terre, c'est-à-dire que le Père leur donne leur pain quotidien et une suffisante abondance des biens de ce monde. (Gn 27 28).

2-Il les rend maîtres de leurs autres frères les réprouvés, non pas que cette primauté paraisse toujours dans ce monde, mais elle paraîtra dans « l'autre monde » de façon manifeste puisque, comme dit le Saint Esprit, ils domineront et commanderont aux nations.

3-Sa Majesté non contente de les bénir et de bénir leurs biens, bénit aussi ceux qui les béniront et maudit ceux qui les maudiront et les persécuteront.

2°/ Elle les entretient de tout.

[208] Le deuxième devoir de charité de Marie est qu'elle entretient de tout, ses fidèles serviteurs, pour le corps et pour l'âme :

- elle leur donne des habits doublés. (voir [206])

- elle leur donne à manger les mets les plus exquis de la table de Dieu.

- elle leur donne à manger Jésus, le pain de vie, qu'elle a formé en son sein.

- et tout ceci en abondance, si bien qu'engraissés du pain vivant, portés à la mamelle, ils ont tellement de facilité à porter le joug de JC, qu'ils n'en sentent quasiment pas le poids.

3°/ Elle les conduit et les dirige.

[209] Le troisième bien que Marie fait à ses fidèles serviteurs est qu'elle les conduit et dirige selon la volonté de son Fils :

- elle qui est l'étoile de la mer les conduit à bon port.
- elle leur montre le chemin de la vie éternelle.
- elle leur fait éviter les pas dangereux.
- elle les conduit par la main dans les sentiers de la justice. (Ps 22 3, le bon Pasteur).
- elle les soutient quand ils sont prêts à tomber.
- elle les relève quand ils sont tombés.
- elle les reprend en Mère charitable quand ils manquent.
- quelque fois même elle les châtie amoureusement.

Aussi ses fidèles serviteurs : (voir VD [167])

- ne peuvent pas s'égarer sur les chemins de l'éternité.
- ne peuvent pas être trompés par le malin et ses illusions.
- ne peuvent pas tomber formellement dans une hérésie.

4°/ Elle les défend et les protège.

[210] Le quatrième bon office de Marie à ses fidèles serviteurs, est qu'elle les défend et les protège contre leurs ennemis, comme Rebecca protégeant Jacob de tous les dangers et le sauvant de la mort que voulait lui donner Esaü :

- elle les cache sous ses ailes comme une poule ses poussins.
- elle se penche sur eux, leur parle dans toutes leurs faiblesses.
- elle se range autour d'eux comme une armée en bataille et est prête à envoyer des millions d'anges pour protéger un fidèle serviteur et l'empêcher de succomber, quelque soit le nombre et la force de ses ennemis.

5°/ Elle intercède pour eux.

[211] Enfin le cinquième et le plus grand bien est qu'elle intercède pour eux auprès de Jésus-Christ :

- elle l'apaise par ses prières.
- elle les unit à lui par un lien très intime.
- elle les y conserve.

L'odeur des vêtements qui charma Isaac, c'est la bonne odeur des vertus et des mérites de Marie, qui est un champs plein de grâce, où Dieu le Père a semé, comme un grain de froment des élus, son Fils unique.

Un enfant parfumé de la bonne odeur de Marie, est bienvenu auprès de Jésus-Christ qui est le Père du siècle à venir. (cf Is 9 6), et il lui est promptement et parfaitement uni.

« Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, il a reçu l'empire sur ses épaules, on lui donne ce nom : Conseiller-merveilleux, Dieu-fort, Père-éternel, Prince-de-la-Paix. Etendu est l'empire dans une paix infinie, pour le trône de David et sa royauté, qu'il établit et qu'il affermit dans le droit et la justice. Dès maintenant et pour toujours l'amour jaloux de Yahvé Sabaot fera cela. »

[212] De plus, après avoir obtenu la bénédiction du Père pour eux, et leur union à Jésus-Christ, elle les conserve en JC, et JC en eux. Elle les garde et les veille toujours, de peur qu'ils ne perdent la grâce de Dieu et ne tombent dans les pièges de leurs ennemis.

IV°/ Les effets merveilleux que cette dévotion produit dans une âme qui y est fidèle.

Mon cher frère, si vous vous rendez fidèle aux pratiques intérieures et extérieures de cette dévotion, soyez persuadé que vous obtiendrez selon un ordre progressif :

[213] 1°) La connaissance et le mépris de soi-même.

Par Marie, sa chère épouse, l'Esprit Saint vous fera comprendre votre mauvais fond et votre incapacité à tout bien si Dieu n'en est le principe, comme auteur de la nature ou de la grâce. Enfin, l'humble Marie vous fera part de sa profonde humilité, qui fera que vous vous mépriserez, vous ne mépriserez personne et vous aimerez le mépris.

[214] 2°) La participation à la foi de Marie.

Marie vous donnera part à sa foi qui a été plus grande que celle de tous les patriarches, tous les prophètes, tous les apôtres et tous les saints. Maintenant qu'elle règne dans les cieux, dans la gloire, elle n'a plus à proprement parlé la foi, puisqu'elle voit clairement toute chose en Dieu. Cependant, par la grâce de Dieu, elle la conserve virtuellement pour la garder dans l'Eglise militante à ses plus fidèles serviteurs.

- une foi pure qui fera que vous ne vous souciez guère du sensible et de l'extraordinaire.
- une foi vive et animée par la charité, qui fera que vous ne ferez vos actions que par le motif du pur amour.
- une foi ferme et inébranlable, qui fera que vous demeurerez fermes et constants au milieu des orages et des tourmentes.
- une foi agissante et perçante, qui, comme un mystérieux passe partout, vous donnera entrée :
 - * dans tous les mystères de Jésus-Christ.
 - * dans les fins dernières de l'homme.
 - * et dans le cœur de Dieu même.
- une foi courageuse qui vous fera entreprendre et venir à bout de grandes choses pour Dieu et le salut des âmes, sans hésiter.
- Enfin, une foi qui sera votre flambeau enflammé, votre vie divine, votre trésor caché de la divine Sagesse, et votre arme toute puissante dont vous vous servirez :
 - * pour éclairer ceux qui sont dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort.
 - * pour embraser ceux qui sont tièdes et qui ont besoin de l'or embrasé de la charité.
 - * pour donner la vie à ceux qui sont morts par le péché.
 - * pour toucher et renverser, par vos paroles douces et puissantes, les cœurs de marbre et les cèdres du Liban.
 - *et enfin pour résister au diable et à tous les ennemis du salut.

[215] 3°) La grâce du pur amour.

Cette Mère de la belle dilection :

- ôtera de vos cœurs tout scrupule et crainte servile déréglée.
- l'ouvrira et l'élargira, pour courir dans les commandements de son Fils avec la sainte liberté des enfants de Dieu, et pour y introduire le pur amour dont elle a le trésor :
 - * donc vous n'agirez plus à l'égard de Dieu charité par crainte mais par pur amour.
 - * vous regarderez Dieu comme un bon Père :
 - auquel vous tacherez de plaire sans cesse.
 - avec qui vous parlerez en confiance comme un enfant avec son père.
 - auquel vous demanderez pardon humblement et simplement si par malheur vous l'offensez.
 - et lui tendant la main simplement, vous vous relèverez amoureusement sans inquiétude ni trouble et continuerez à marcher avec lui sans découragement.

[216] 4°) Une grande confiance en Dieu et en Marie.

Parce que :

- 1°- Vous n'approcherez plus de Dieu par vous-même, mais toujours par cette bonne Mère.
- 2°- Lui ayant donné tous vos mérites, grâces et satisfactions pour qu'elle en dispose à sa volonté, elle vous communiquera ses vertus et vous revêtira de ses mérites, si bien que vous pourrez dire à Dieu avec confiance : « Je suis le serviteur du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole ».
- 3°- Comme vous lui aurez tout donné, corps et âme, elle se donnera à vous d'une manière merveilleuse et véritable et que vous pourrez dire :
 - * « Je suis à vous, Sainte Vierge, sauvez-moi » (Ps 118 94).
 - * « Je vous ai prise, Sainte Mère, pour tous mes biens » (saint Jean cf TVD [179] note 2).
 - * « Tuus totus ego sum... » (Je suis tout à vous et tout ce que j'ai vous appartient) saint Bonaventure. (devise de Jean-Paul II : « Totus tuus »).
 - * « J'agirai avec confiance et je ne craindrai point car vous êtes ma force et ma louange dans le Seigneur » saint Bonaventure.
 - * « Seigneur je ne veux pas m'élever ni rechercher des choses grandes et merveilleuses... mais avec confiance je me suis appuyé sur le sein de ma Mère ». (Ps 130 1-2).
- 4°- Lui ayant tout donné, vous aurez moins confiance en vous.

Quelle joie et quelle confiance de dire que le trésor de Dieu où il a mis tout ce qu'il a de plus précieux est le mien aussi !

[217] 5°) La communication de l'âme et de l'esprit de Marie.

L'âme de la Saint Vierge se communiquera à vous pour glorifier le Seigneur ; son esprit entrera en la place du vôtre pour se réjouir en Dieu son Sauveur. Quand cela arrivera dans les âmes, **des choses merveilleuses arriveront ici-bas**, car le Saint Esprit trouvant sa chère épouse comme reproduite dans les âmes y viendra abondamment et les remplira de ses dons, surtout le don de sagesse pour opérer des merveilles de grâce.
Ce temps ne viendra que quand on connaîtra et on pratiquera la dévotion que j'enseigne.

[218] 6°) La transformation des âmes en Marie à l'image de Jésus-Christ.

Si Marie qui est l'arbre de vie (voir SM [70] note 2), est bien cultivée en votre âme par la fidélité aux pratiques de cette dévotion, **elle portera son fruit en son temps, et son fruit n'est autre que Jésus-Christ.** Beaucoup de chrétiens pratiquant d'autres dévotions travaillent beaucoup pour récolter peu ; Jésus-Christ reste bien faible en eux, bien qu'ils travaillent jour et nuit. Dans la pratique divine que j'enseigne on travaille peu, il n'y a pas de nuit puisqu'il n'y a pas eu de péché ni même la moindre ombre.

Marie est un lieu saint, et le Saint des Saints où les saints sont formés et moulés.

[219] Il y a 2 façons de faire une statue, soit au ciseau et au marteau ce qui est très long, soit en la coulant dans un moule ce qui est très rapide et très sur. Saint Augustin appelle Marie « le moule de Dieu » : le moule propre à former et mouler des dieux. Celui qui est jeté dans ce moule divin est bientôt formé et moulé en Jésus-Christ, et Jésus-Christ en lui : **à peu de frais et en peu de temps il deviendra dieu**, puisqu'il est jeté dans le même moule qui a formé un Dieu.

[220] Tous ceux qui veulent former JC en eux extérieurement sont semblables aux premiers sculpteurs et réussissent médiocrement, font une mauvaise copie de Jésus-Christ ou l'abîment par un mauvais coup de marteau. Ceux au contraire qui pratiquent la vraie dévotion, secret de la grâce, que je leur présente, sont semblables aux fondeurs et mouleurs qui ayant trouvé le beau moule de Marie où JC a été naturellement et divinement formé, sans se fier à leur propre industrie, mais uniquement à la bonté du moule, se jettent et se perdent en Marie pour devenir le portrait au naturel de Jésus-Christ.

[221] Je désire que vous compreniez cette belle et véritable comparaison, mais souvenez vous qu'on ne jette en moule que ce qui est fondu et liquide : c'est-à-dire qu'**il faut détruire en vous le vieil Adam, pour devenir le nouveau** en Marie.

[222] 7°) La plus grande gloire de Jésus-Christ.

Par cette pratique bien fidèlement observée, **vous donnerez à Jésus-Christ plus de gloire en un mois de temps, que par aucune autre plus difficile en plusieurs années.** Voici pourquoi :

1°-Parce que faisant vos actions par la Sainte Vierge, comme cette pratique l'enseigne, vous quittez vos propres intentions et opérations, aussi bonnes soient elles, pour vous perdre dans celles de la très Sainte Vierge. Et par là vous entrez en participation de la sublimité de ses intentions qui sont si pures que la moindre de ses actions a donné plus de gloire à Dieu que tous les anges, les martyrs et les saints lui en ont donné et lui en donneront jamais. Ô prodige de Marie ! Ici-bas, vous avez acquis plus de grâces et de mérites qu'il y a d'étoiles au firmament, et vous n'êtes capable que de faire des prodiges de grâce dans les âmes qui veulent bien se perdre en vous.

[223] 2°-Parce qu'une âme par cette pratique ne compte pour rien tout ce qu'elle fait et pense puisqu'elle remet tout à Marie pour s'approcher de Jésus. Elle a donc plus d'humilité qu'une âme qui agit par elle-même et aura toujours même imperceptiblement une complaisance pour elle-même. Elle glorifie donc plus hautement Dieu, qui n'est parfaitement glorifié que par les humbles et petits de cœur.

[224] 3°-Parce que Marie qui veut bien par charité recevoir en ses mains virginales le présent de nos actions, leur donne une beauté et un éclat admirable. Et elle les offre à JC sans difficulté, lequel en est plus glorifié que si nous les offrions par nos mains criminelles.

[225] 4°-Enfin parce que, ce que Marie a fait en rencontrant Elisabeth : « mon âme glorifie le Seigneur », elle le fait en permanence et tous les jours. Elle ne pense qu'à Dieu, n'honore et ne loue que Dieu, elle n'est que relation à Dieu, elle n'est que rapport et écho de Dieu, elle ne dit et répète que Dieu. Quand on la loue, on l'aime, on l'honore ou on lui donne, Dieu est loué, Dieu est aimé, Dieu est honoré, on donne à Dieu par Marie et en Marie.

[226] Pratique extérieures :

L'essentiel de la dévotion est intérieur, mais elle ne laisse pas d'avoir plusieurs pratiques extérieures qu'il ne faut pas négliger, (il faut faire ceci sans omettre cela) :

- soit parce que les pratiques extérieures bien faites aident les intérieures.
- soit parce que s'adressant aux sens, elles rappellent à l'homme ce qu'il doit faire.
- soit parce qu'elles sont propres à édifier le prochain qui les voit, ce que ne font pas les intérieures, (l'homme se conduit toujours par les sens). En effet : « Que les hommes voient vos bonnes œuvres, afin qu'ils glorifient votre Père qui est aux cieux » (Mt 5 16).

Ceci devant se faire pour la seule gloire de Dieu, sans se soucier des mépris et des louanges des hommes.

Il y a donc des pratiques :

- purement intérieures qui ne se voient pas extérieurement.
- intérieures se voyant extérieurement, et dites extérieures puisque ayant un caractère visible.

Première pratique : Consécration après exercices préparatoire.

[227] Ceux qui pratiqueront cette dévotion (qu'il serait souhaitable d'ériger en confrérie), qui est la préparation au règne de Jésus-Christ, après avoir employé 12 jours au moins à se vider de l'esprit du monde, contraire à celui de JC, emploieront 3 semaines à se remplir de Jésus-Christ par la Très Sainte Vierge. Voici l'ordre qu'ils pourront garder.

[228] Pendant la première semaine.

- employer toutes nos oraisons et actions de piété à demander la connaissance de soi et la contrition de ses péchés.
- faire tout en esprit d'humilité.
- se regarder pendant 6 jours comme des êtres répugnants (escargots, limaces, crapauds, cochons, serpents et boucs).
- ou bien méditer ces paroles de saint Bernard : « pense à ce que tu as été, un peu de boue (Gn) ; à ce que tu es, un peu de fumier ; à ce que tu seras, la pâture des vers ».
- demander à Notre Seigneur Jésus-Christ et au Saint Esprit de nous éclairer par ces paroles :
 - « Seigneur faites que je vois » (Lc 18 41).
 - « Seigneur faites que je me connaisse, que je vous connaisse » (saint Augustin).
 - « Viens Esprit Saint ».
- réciter tous les jours les litanies du Saint Esprit.
- avoir recours à Marie en disant tous les jours l'Ave Maris Stella et les litanies de la Sainte Vierge.

[229] Pendant la deuxième semaine.

- s'appliquer en toutes les oraisons et actes de charité de chaque jour à connaître la Très Sainte Vierge.
- demander cette connaissance au Saint Esprit.
- lire et méditer les paragraphes du Traité de la Vraie Dévotion TVD [16 - 36] et [83 - 89].
- réciter comme la première semaine les litanies du Saint Esprit et l'Ave Maris Stella.
- et de plus un rosaire tous les jours ou au moins un chapelet à cette intention.

[230] Pendant la troisième semaine.

- s'employer à connaître Jésus-Christ.
- lire et méditer le Traité TVD [60 - 77].
- dire l'oraison de saint Augustin TVD [67].
- dire et répéter 100 et 100 fois par jour avec saint Augustin : « Seigneur que je vous connaisse » ou bien : « Seigneur que je vois qui vous êtes » (cf TVD [228]).
- réciter comme les semaines précédentes les litanies du Saint Esprit et l'Ave Maris Stella.
- ajouter tous les jours les litanies de Jésus, (litanies du Saint Nom de Jésus).

[231] Consécration au bout de trois semaines.

- au bout de 3 semaines se confesser et communier à l'intention de se donner à Jésus-Christ en qualité d'esclave d'amour, par les mains de Marie. (voir en note dans le traité, message de Pie XII à ce sujet).
- après la communion qu'on tachera de faire selon la méthode qui est dite ci-après, réciter la consécration qu'on trouvera également ci-après. (voir dans le traité)
- Il faudra écrire cette consécration si elle n'est pas imprimée et la signer le jour même où elle aura été faite. (A la fin de ses missions Montfort avait coutume de faire signer le contrat d'Alliance qui contient substantiellement les éléments de l'acte de consécration en tant que renouvellement des vœux ou promesses du baptême).

[232] Il serait bon que ce jour, ceux qui se sont consacrés, paient quelque tribut à Jésus-Christ et à sa Sainte Mère, comme pénitence de leur infidélité passée, et preuve de leur dépendance à Jésus par Marie. Selon la dévotion et la capacité de chacun, cela pourra être un jeûne, une mortification, une aumône, un cierge... la plus petite chose suffit à Jésus qui ne regarde que la bonne volonté. (Dans SM [62], Montfort conseille de répéter ce geste « tous les ans au même jour »).

[233] Tous les ans au moins, le même jour, ils renouvelleront la même consécration, observant pendant trois semaines la même pratique. Ils pourront même tous les mois et tous les jours renouveler tout ce qu'ils ont fait par cette prière : « Tuus totus ego sum et omnia mea sunt ». (cette formule de renouvellement a été indulgenciée) : « Je suis tout à vous, et tout ce que j'ai vous appartient, ô mon aimable Jésus, par Marie, votre sainte Mère ».

Deuxième pratique : Récitation de la petite couronne de la Sainte Vierge.

[234] Réciter tous les jours de sa vie la petite couronne de la Très Saint Vierge composée de 3 Pater et de 12 Ave, en l'honneur des 12 privilèges et grandeurs de Marie. Cette pratique est fort ancienne et est fondée sur l'écriture. (Vision de saint Jean, de la femme couronnée de 12 étoiles, revêtue du soleil, et tenant la lune sous ses pieds. (Ap 12 1), (voir note 2 du Traité).

[235] Il y a plusieurs manières de la bien réciter et l'Esprit Saint les apprendra aux plus fidèles de cette dévotion. Cependant pour la dire tout simplement, il faut.

- d'abord dire : « Daignez écouter mes louanges, ô Vierge très sainte, et donnez moi la force contre vos ennemis ».
- ensuite le Credo,
- puis un Pater,
- puis 4 Ave Maria
- puis un Gloria Patri...etc...
- à la fin on récite « Sub tuum praesidium... », (« Sous votre garde, nous nous réfugions, ô Sainte Mère de Dieu ! Nos prières ne les rejetez pas dans nos détresses, mais de tous dangers délivrez nous toujours. Ô vous Vierge glorieuse et bénie. Amen »).

Troisième pratique : Le port de petites chaînes de fer.

[236] Il est louable que ceux qui se sont ainsi faits les esclaves de Jésus en Marie portent, en signe, de petites chaînes de fer bénites d'une bénédiction propre. Ces marque extérieures ne sont pas essentielles et on peut s'en passer. (Le saint Siège a, à plusieurs reprises condamné cette pratique, à cause d'abus qui signifiaient une dépendance mal comprise, exigeant le renoncement absolu à toute liberté intérieure. Certaines confréries où n'existait pas cet abus en ont eu l'autorisation et le port en a été indulgencié. En pratique dans les associations Montfortaines, on remplace les chaînettes par la médaille de « Marie Reine des cœurs »).

[237] De même que la croix, d'infâme est devenue glorieuse, de même les chaînes de l'esclavage sont devenues illustres parce qu'en tant que chaînes de JC, elles nous lient à Jésus et Marie et nous délivrent et nous préservent des liens infâmes du péché et du démon. A la résurrection, ces chaînes d'amour ne seront peut-être pas corrompues et lieront encore les os, et faisant partie de leur gloire, seront changées en chaînes de lumière et de gloire.

Voici les raisons pour lesquelles on porte ces chaînes :

[238] 1°/ Pour faire ressouvenir le chrétien :

- des vœux et engagements de son baptême.
- de la rénovation parfaite qu'il en a faite par cette dévotion.
- de l'obligation où il est de s'y rendre étroitement fidèle.

En effet un signe extérieur permet de remettre en mémoire.

[239] 2°/ Pour montrer :

- qu'on ne rougit pas de l'esclavage de Jésus-Christ.
- qu'on renonce à l'esclavage du monde, du péché et du démon.

3°/ Pour nous préserver des chaînes du péché et du démon.

[240] Ah mon cher frère, brisons les chaînes du péché et des pécheurs, du monde et des mondains, du diable et de ses suppôts et soumettons nos épaules et portons la Sagesse qui est Jésus-Christ et ne nous ennuyons pas de ses chaînes.

[241] En effet, le Saint Esprit nous donne ce conseil (Si 6 31) : « Ses chaînes sont des chemins de salut ». Jésus-Christ qui doit tout attirer à lui, attirera :

- par les chaînes de leurs péchés les réprouvés, pour les enchaîner comme des diables.
- et particulièrement « en ces derniers temps » les prédestinés, par des chaînes de charité.

[242] Ces esclaves amoureux de JC ou enchaînés à JC : « vincti christi » (cf Ep 3 1, Phm 1 1-9), peuvent porter leurs chaînes ou au cou, ou au bras, ou autour de reins, ou à leur pied.

Quatrième pratique : Une dévotion spéciale au mystère de l'Incarnation.

[243] Ceux qui veulent se faire les esclaves de Jésus par Marie auront une singulière dévotion pour le mystère de l'Incarnation fêté le 25 mars :

1-Pour honorer et imiter la dépendance que Dieu le Fils a voulu avoir de Marie :

- pour la gloire de Dieu son Père.
- et pour notre salut.

Cette dépendance paraissant particulièrement où Jésus est captif et esclave dans le sein de la divine Marie dont il dépend pour toutes choses.

2-Pour remercier Dieu des grâces incomparables qu'il a faites à Marie et particulièrement de l'avoir choisie pour sa très digne Mère.

Ce sont là, les 2 principales fins de l'esclavage de Jésus en Marie.

[244] Certains parlent et on peut le dire, d'être l'esclave de Marie, et d'esclavage de Marie.

Mais il vaut mieux se dire l'esclave de Jésus-Christ en Marie, et de parler de l'esclavage de Jésus en Marie. En voici les raisons :

[245] 1°/ Pour ne pas donner l'occasion de critiques sans nécessité en ce siècle orgueilleux, où grand nombre de savants enflés trouvent à redire dans les pratiques de piété les mieux établies et les plus solides. (A la vérité, Montfort utilise les deux expressions, car Marie est le chemin qui mène au but JC).

[246] 2°/ Comme le principal mystère de cette dévotion est le mystère de l'Incarnation où Jésus est incarné dans le sein de Marie, il est plus à propos de dire : « l'esclavage de Jésus en Marie, de Jésus résidant et régnant en Marie », selon cette belle prière :

« Ô Jésus vivant en Marie, venez et vivez en moi en votre Esprit de sainteté,
en la plénitude de votre vertu, en la perfection de vos voies, en la vérité de vos vertus,
en la communion de vos divins mystères,
dominez en moi sur toutes les puissances ennemies, le monde, le diable et la chair,
en la vertu de votre Esprit et pour la gloire de votre Père. »

[247] 3°/ Cette manière de parler montre davantage l'union intime qu'il y a entre Jésus et Marie. Jésus est tout en Marie et Marie tout en Jésus, ou plutôt, elle n'est plus, mais Jésus tout seul en elle. On séparerait plutôt la lumière du soleil, que Marie de Jésus. De sorte qu'on peut appeler Notre Seigneur « Jésus de Marie » et la Sainte Vierge « Marie de Jésus ».

[248] L'Incarnation du Verbe, Jésus régnant et vivant en Marie est le premier mystère de JC, le plus caché, le plus relevé et le moins connu.

- c'est pour cela que le sein de Marie est appelé « la salle des secrets de Dieu ».
- c'est en ce mystère que Jésus a choisi tous ses élus.
- c'est en ce mystère, qu'en l'acceptant, il a réalisé tous les mystères de sa vie.
- ce mystère est un abrégé de tous les mystères, et renferme la volonté et la grâce de tous.
- il est le trône de la miséricorde, de la libéralité, et de la gloire de Dieu. Parce que :
 - * on ne peut approcher de Jésus que par Marie.
 - * Jésus qui exauce toujours Marie, accorde toujours sa grâce aux pauvres pécheurs.
 - * Jésus, nouvel Adam, a demeuré dans ce vrai paradis terrestre et y a opéré des merveilles incompréhensibles pour les anges et pour les hommes.

C'est pourquoi les saints appellent Marie « **la Magnificence de Dieu** », car c'est le trône de la gloire du Père. Parce que c'est en Marie :

- que JC a parfaitement calmé son Père irrité contre les hommes.
- qu'il a parfaitement réparé la gloire du Père que le péché lui avait ravie.
- que par le sacrifice, qu'il a fait dans le sein de Marie, de sa volonté et de lui-même, il lui a donné plus de gloire que tous les sacrifices de l'ancienne alliance.
- qu'enfin il lui a donné une gloire infinie, encore jamais reçue de l'homme.

Cinquième pratique : Une grande dévotion à l'Ave Maria et au chapelet.

[249] Ils auront une grande dévotion pour l'Ave Maria dont peu de chrétiens même éclairés, connaissent le prix, le mérite, l'excellence et la nécessité. Il a fallu que Marie apparaisse plusieurs fois à de grands saints pour qu'ils écrivent que :

- cette prière était efficace pour convertir les âmes.
- le salut du monde ayant commencé par cette prière, le salut de chacun lui était attaché.
- c'était cette prière qui a fait porter à la terre sèche et stérile le fruit de vie.
- c'était cette prière qui bien dite, doit faire germer en nos âmes la Parole de Dieu, et porter le fruit de vie Jésus-Christ en son temps.
- qu'une âme qui n'est pas arrosée de cette rosée céleste ne porte pas de fruit et risque de se perdre.

[250] Voici ce que la Très Sainte Vierge révéla au bienheureux Alain de la Roche :

« Sache mon fils et fais connaître à tous, qu'un signe probable et prochain de la damnation éternelle est d'avoir de l'aversion, de la tiédeur et de la négligence à dire la Salutation angélique qui a réparé tout le monde. »

Beaucoup de grands personnages et saint Dominique avant lui, ont dit la même chose. Il est vrai que les orgueilleux quoique catholiques et les mondains méprisent l'Ave Maria et le chapelet qu'ils considèrent comme une dévotion de femmelettes et d'ignorants. Les hérétiques ne disent que le Pater. Au contraire ceux qui ont de grandes marques de prédestination aiment réciter l'Ave Maria, et que plus ils sont à Dieu plus ils l'aiment, comme la Sainte Vierge a dit ensuite au bienheureux Alain.

[251] Cela est tellement vrai, bien que je ne sache pas pourquoi, mais je n'ai pas un meilleur secret pour connaître si une personne est de Dieu que d'examiner si elle aime dire l'Ave Maria et le chapelet.

[252] Ames prédestinées esclaves de Jésus-Christ, apprenez que l'Ave Maria est la plus belle prière après le Pater, et c'est le plus beau compliment que vous puissiez faire à Marie puisque c'est le compliment que lui fit le Très-Haut par l'intermédiaire de l'Archange. Compliment par lequel Dieu gagna son cœur puisqu'elle donna son consentement à l'Incarnation, et par lequel vous gagnerez aussi son cœur si vous le dites comme il faut.

[253] L'Ave Maria bien dit avec attention, dévotion, modestie est :

- l'ennemi du diable qu'il met en fuite et le marteau qui l'écrase.
- la sanctification de l'âme.
- la joie des anges.
- la mélodie des prédestinés.
- le cantique du Nouveau Testament.
- le plaisir de Marie et la gloire de la Très Saint Trinité.
- une rosée céleste qui rend l'âme féconde.
- un baiser chaste et amoureux qu'on donne à Marie.
- une rose vermeille qu'on lui présente.
- une perle précieuse qu'on lui offre.
- un coup d'ambrosie et de nectar divin qu'on lui donne.

Ce sont des saints qui ont dit tout cela.

[254] Je vous prie donc instamment par l'amour que je vous porte en Jésus et en Marie, ne vous contentez pas de réciter la petite couronne de Marie, mais votre chapelet et même si vous pouvez le rosaire tous les jours, vous en recueillerez des bénédictions à votre mort, et des bénédictions éternelles dans le ciel.

Sixième pratique : La récitation du Magnificat.

[255] Pour remercier Dieu des grâces qu'il a faites à la Très Sainte Vierge, ils diront souvent le Magnificat.

- c'est la seule prière que Marie a composée (ou plutôt Jésus en elle).
- c'est le plus grand sacrifice de louange que Dieu ait reçu dans la loi de grâce.
- c'est le plus humble, le plus reconnaissant, le plus sublime et le plus relevé de tous les cantiques.
- y sont contenus des mystères si grands et si cachés que les anges les ignorent.
- Marie dit-on le récitait souvent après avoir communiqué.
- des miracles ont été opérés par sa vertu.
- les diables tremblent et s'enfuient à ces paroles : « Il a déployé la force de son bras, il dispersé ceux qui s'enorgueillissaient dans les pensées de leur cœur ».

Septième pratique : Le mépris du monde.

[256] Les fidèles serviteurs de Marie doivent beaucoup mépriser, haïr et fuir le monde corrompu et le traiter de la façon que nous avons donnée dans la première partie.

PRATIQUES PARTICULIERES ET INTERIEURES
POUR CEUX QUI VEULENT DEVENIR PARFAITS.

[257] Outre ces pratiques extérieures dont on vient de parler, qu'il ne faut pas négliger ni mépriser, voici des pratiques intérieures bien sanctifiantes pour ceux que le Saint Esprit appelle à une haute perfection.

C'est en quatre mots, faire toutes ses actions
PAR MARIE, AVEC MARIE, EN MARIE, et POUR MARIE,
Afin de les faire plus parfaitement
par Jésus-Christ, avec Jésus-Christ, en Jésus et pour Jésus.

I°) Faire toutes se actions **PAR** Marie.

[258] C'est-à-dire :

- qu'ils obéissent en toutes choses à la Très Sainte Vierge.
- qu'ils se conduisent en toutes choses par son esprit qui est le Saint Esprit de Dieu. En effet l'Esprit de Dieu s'est tellement rendu maître de Marie qu'il est devenu l'esprit de Marie. Ceux qui sont conduits par l'esprit de Marie, sont conduits par l'Esprit de Dieu, et donc les enfants de Marie sont enfants de Dieu.
- que l'âme de Marie soit en chacun pour glorifier le Seigneur.
- que l'esprit de Marie soit en chacun pour se réjouir en Dieu. Car l'esprit de Marie est un esprit doux et fort, zélé et prudent, humble et courageux, pur et fécond.

[259] Afin que l'âme se laisse conduire par cet esprit de Marie il faut :

- 1°/ Renoncer à son propre esprit, à ses propres lumières et volontés avant de faire quelque chose, (avant la prière, la messe, la communion, ...etc...), parce que notre pauvre esprit, malgré ses bonnes intentions, dans sa misère et ses ténèbres, mettrait obstacle au saint esprit de Marie.
- 2°/ Se livrer à l'esprit de Marie, comme un instrument entre les mains de l'ouvrier, s'abandonner et se perdre en elle, ce qui se fait par un seul clin d'œil de l'esprit, un petit mouvement de la volonté, ou verbalement en disant par exemple : « Je renonce à moi, je me donne à vous ma chère Mère ».
- 3°/ De temps en temps pendant l'action, et après l'action il faut renouveler le même acte d'offrande et d'union. Et plus on le fera, plus tôt on se sanctifiera, et plus tôt on arrivera à l'union à Jésus-Christ qui suit toujours nécessairement l'union à Marie, puisque l'esprit de Marie est l'esprit de Jésus.

II°) Faire toutes ses actions **AVEC** Marie.

[260] C'est-à-dire qu'il faut :

- dans ses actions regarder Marie comme un modèle accompli de toute vertu et perfection que l'Esprit Saint a formé dans une pure créature pour que nous puissions l'imiter à notre petite portée.
- donc en chaque action, voir comment Marie l'a faite ou la ferait si elle était à notre place.
- et pour cela, méditer ses grandes vertus et particulièrement sa foi (de l'Annonciation au calvaire), son humilité (elle s'est cachée toute sa vie), sa pureté divine.
- se souvenir qu'elle est le grand et unique moule de Dieu et qu'une âme qui a trouvé ce moule et qui s'y perd est bientôt changée en Jésus-Christ que ce moule représente au naturel.

III°) Faire toutes ses actions EN Marie.

Pour bien comprendre cette pratique il faut savoir :

[261] 1°/ Que la Très Sainte Vierge est le vrai paradis terrestre du nouvel Adam et que l'ancien paradis terrestre n'en était que la figure :

- il y a donc dans ce paradis des richesses, des beautés, des raretés et des douceurs inexplicables que le nouvel Adam, Jésus-Christ y a laissées.
- c'est dans ce paradis qu'il a pris ses complaisances pendant 9 mois, qu'il a opéré ses merveilles, et qu'il a étalé ses richesses avec la magnificence d'un Dieu.
- ce très saint lieu n'est composé que d'une terre vierge et immaculée, dont a été formé et nourri le nouvel Adam, sans aucune tache ni souillure, par l'opération du Saint Esprit qui y habite.
- c'est en ce paradis où est véritablement :
 - * l'arbre de vie qui a porté Jésus-Christ le fruit de vie.
 - * l'arbre de science du bien et du mal qui a donné la lumière au monde.
- il y a dans ce lieu divin :
 - * des arbres plantés de la main de Dieu et arrosés de son action divine, qui ont porté et portent tous les jours des fruits d'un goût divin.
 - * de parterres émaillés de belles et différentes fleurs des vertus, qui jettent une odeur qui embaument même les anges.
 - * des prairies vertes d'espérance, des tours imprenables de force, des maisons charmantes de confiance...
- il n'y a que le Saint Esprit qui puisse faire connaître la vérité cachée sous ces figures des choses matérielles.
- il y a en ce lieu :
 - * un air pur sans infection de pureté.
 - * un beau jour, sans nuit, de l'humanité sainte.
 - * un beau soleil, sans ombres, de la Divinité.
 - * une fournaise ardente et continuelle de charité, où tout le fer qui y est mis est embrasé et changé en or.
 - * un fleuve d'humilité qui sourd de la terre, et qui en se divisant en quatre branches, arrose tout ce lieu enchanté. Ce sont les quatre vertus cardinales :
 - la **Prudence**.
 - la **Justice**.
 - la **Force**.
 - la **Tempérance**.

[262] 2°/ Le Saint Esprit par la bouche des saints Pères, appellent aussi la Sainte Vierge :

- la Porte orientale par où le grand Prêtre Jésus-Christ entre et sort dans le monde :
 - * il y entré la première fois par elle.
 - * il y viendra la seconde.
- le Sanctuaire de la Divinité.
- le Repos de la Très Sainte Trinité.
- le Trône de Dieu.
- la Cité de Dieu.
- l'Autel de Dieu.
- le Temple de Dieu.
- le Monde de Dieu.

Quel bonheur de pouvoir entrer et demeurer en Marie, où le Très-Haut a mis le trône de sa gloire suprême !

[263] Mais qu'il est difficile aux pécheurs que nous sommes de pénétrer en un lieu si saint, qui est gardé non par un chérubin comme le premier paradis terrestre, mais par le Saint Esprit lui-même qui s'en est rendu le maître absolu et dont il est dit en parlant de Marie : « Vous êtes un jardin fermé, ô ma sœur et mon épouse. Vous êtes un jardin fermé et une fontaine scellée » (Ct 4 12). Les misérables enfants d'Adam et d'Eve, chassés du paradis terrestre ne peuvent entrer dans ce Jardin que par une grâce particulière du Saint Esprit qu'ils doivent mériter.

[264] Après que, par sa fidélité, on a obtenu cette insigne grâce, d'entrer dans le bel intérieur de Marie, il faut :

- y demeurer avec complaisance.
- s'y reposer en paix.
- s'y appuyer avec confiance.
- s'y cacher avec assurance.
- s'y perdre sans réserve.

Afin que dans le sein virginal, l'âme :

1°/ y soit nourrie du lait de sa grâce et de sa miséricorde maternelle.

2°/ y soit délivrée de ses troubles, craintes et scrupules.

3°/ y soit en sûreté contre ses ennemis, le démon, le monde et le péché, qui n'y ont jamais eu entrée. C'est pourquoi elle dit que ceux qui opèrent en elle ne pécheront point.

« Qui operantur in me, non peccabunt » (Si 24 30).

C'est-à-dire que ceux qui demeurent en la Sainte Vierge en esprit ne feront point de péché considérable.

4°/ y soit formé en Jésus-Christ et que Jésus-Christ soit formé en elle. Parce que son sein est comme disaient les Pères :

* la salle des Sacrements Divins.

* là où Jésus-Christ et tous les élus ont été formés : « Homo et homo natus est in ea » (Ps 86 5).

IV°) Faire toutes ses actions POUR Marie.

[265] Puisqu'on s'est donné entièrement à Marie, il est juste qu'on fasse tout pour elle comme son esclave. Non en la considérant comme notre but, mais comme le moyen mystérieux et aisé d'aller à Jésus-Christ qui est notre véritable fin.

Aussi en bon serviteur, il faut, appuyé de sa protection :

- entreprendre et faire de grandes choses pour cette auguste Souveraine.
- défendre (contre les dévots critiques) ses privilèges quand on les lui dispute.
- soutenir sa gloire quand on l'attaque.
- attirer tout le monde, si on peut, à son service et à cette vraie et solide dévotion (contre les dévots scrupuleux).
- parler et crier contre ceux qui abusent de sa dévotion pour outrager son Fils et en même temps établir cette véritable dévotion (contre les dévots présomptueux).
- et il ne faut prétendre d'elle pour récompense :

* Que l'honneur d'appartenir à une si aimable Princesse.

* Et que le bonheur d'être par elle uni à Jésus, son Fils, d'un lien indissoluble dans le temps et l'éternité.

GLOIRE A JESUS EN MARIE !
GLOIRE A MARIE EN JESUS !
GLOIRE A DIEU SEUL !

FORMULE DE CONSECRATION DE SOI- MÊME A JESUS-CHRIST LA SAGESSE INCARNEE
PAR LES MAINS DE MARIE

(voir à la fin du Traité de la vraie dévotion)

Nota : les paragraphes où saint Louis-Marie parle des « Apôtres des derniers temps » sont les N^{os} [46] [47] [48] et [50] à [59], voir aussi [113] [114] et [217] .

MANIERE DE PRATIQUER CETTE DEVOTION DANS LA SAINTE COMMUNION.

[266] AVANT LA COMMUNION

1°/ Je m'humilie profondément devant vous mon Dieu.

2°/ Je renonce à mon fond tout corrompu et à mes dispositions. (quelque bonnes que mon amour propre me les fasse voir).

3°/ Je renouvelle ma consécration en disant :
« Je suis tout à vous, Marie, avec tout ce que j'ai ».

4°/ Je vous supplie Marie de me prêter votre cœur, pour y recevoir votre Fils dans vos dispositions à vous :

- parce que il y va de la gloire de votre Fils de n'être pas mis dans un cœur aussi souillé et inconstant que le mien qui ne manquerait pas de lui ôter de sa gloire ou de le perdre.
- parce que si vous voulez venir habiter chez moi pour recevoir votre Fils vous le pouvez par le pouvoir que vous avez sur les cœurs.
- parce que votre Fils sera par vous bien reçu, sans souillure et sans danger d'être outragé ni perdu.
- parce que, ce que je vous ai donné de mon bien est peu de choses pour vous honorer, mais que, par la sainte communion, je veux vous faire le même présent que le Père éternel vous a fait, et que vous en serez plus honorée que si je vous donnais tous les biens du monde.
- parce que Jésus qui vous aime de façon unique, désire encore prendre en vous sa complaisance et son repos, bien que dans mon âme plus sale et plus pauvre que l'étable où il ne fit pas de difficulté pour venir parce que vous y étiez.

(demander son cœur à Marie par ces tendres paroles) :

« Je vous prends pour mon tout, donnez moi votre cœur Ô Marie ».

[267 - 269] DANS LA COMMUNION

Prêt à recevoir Jésus Christ, après le Pater, vous direz trois fois :
« Domine non sum dignus... »

La première fois en vous adressant au Père éternel, en lui disant :

- « Seigneur je ne suis pas digne de te recevoir mais dit seulement une parole et je serai guéri ».
- Mon Dieu, toi qui es un si bon Père, je ne suis pas digne, à cause de mes mauvaises pensées et ingratitude à ton égard, de recevoir ton Fils unique.
- Mais voici Marie ta servante : « ecce ancilla Domini » qui agit en ma faveur et me donne une confiance et une espérance singulière auprès de ta Majesté.

La deuxième fois en vous adressant au Fils, en lui disant :

- « Seigneur je ne suis pas digne de te recevoir... »
- Seigneur Jésus, je ne suis pas digne de te recevoir à cause de mes paroles inutiles et mauvaises et de mon infidélité à ton service.
- Mais cependant je te prie d'avoir pitié de moi parce que je désire que tu viennes dans la maison de ta propre Mère et la tienne.
- Et pour cela je ne te laisserai point aller que tu ne sois venu loger chez elle.
- Et je te prie de te lever et de venir dans le lieu de ton repos et de ta sanctification.
- Car je ne mets aucunement ma confiance dans mes mérites comme Esaiï, mais uniquement dans ceux de Marie, dont elle m'a orné malgré mon indignité comme le fut Jacob par sa mère Rebecca.

La troisième fois en vous adressant au Saint-Esprit en disant :

- «Seigneur je ne suis pas digne de te recevoir... »
- Esprit Saint je ne suis pas digne de recevoir le chef d'œuvre de ton Amour, à cause de la tiédeur et les iniquités de mes actions.
- Mais toute ma confiance est en Marie ta fidèle épouse.
- Et comme l'a dit saint Bernard : « Elle est ma grande sécurité et toute la raison de mon espérance ».
- Aussi je te prie de survenir en Marie ton épouse indissoluble, dont le sein est toujours aussi pur et le cœur aussi embrasé que jamais.
- Car sans ta descente dans mon âme, ni Jésus, ni Marie n'y seront point formés, ni dignement logés.

[270 - 273]

APRES LA SAINTE COMMUNION

* Après la saint communion, étant intérieurement recueilli, et les yeux fermés vous direz :

« Marie j'introduis Jésus-Christ dans votre cœur et je vous le donne parce que je sais :

- que vous le recevrez amoureusement,
- que vous le placerez honorablement,
- que vous l'adorerez profondément,
- que vous l'aimerez parfaitement,
- que vous l'embrasserez étroitement,
- que vous lui rendrez, en esprit et en vérité, plusieurs devoirs qui me sont inconnus dans mes épaisses ténèbres ».

* Ou bien vous vous tiendrez profondément humilié dans votre cœur en la présence de Jésus résidant en Marie.

* Ou bien vous vous tiendrez comme un esclave à la porte du palais du Roi pendant qu'il parle à la Reine, et tandis qu'ils se parlent l'un à l'autre sans avoir besoin de vous, vous irez en esprit au ciel et par toute la terre, prier les créatures d'adorer Jésus, de remercier, et aimer Jésus et Marie à votre place.

« Venite, adoremus, Venite... »

* Ou bien vous demanderez vous-même à Jésus en union avec Marie :

- l'avènement de son Règne sur la terre par sa sainte Mère.
- ou la divine Sagesse.
- ou l'Amour divin.
- ou le pardon de vos péchés.
- ou quelque autre grâce.

Mais toujours par Marie et en Marie.

En disant, en vous regardant de travers :

- « Seigneur ne regardez pas mes péchés mais l'esprit de justice de Marie ».
- « De l'homme injuste et trompeur que je suis, délivrez moi ».
- « Mon Jésus il faut que vous croissiez dans mon âme et que je décroisse, et que je sois moins que je n'ai été ».
- « Ô Jésus et Marie, croissez en moi, et multipliez vous au dehors dans les autres ».

* Il y a une infinité d'autres pensées que le Saint Esprit fournit ou vous fournira si vous êtes :

- bien intérieur,
- mortifié,
- et fidèle à cette grande et sublime dévotion que je viens de vous enseigner.

Mais souvenez vous que :

- Plus vous laisserez agir Marie dans votre communion, et plus Jésus sera glorifié.
- Et vous laisserez d'autant plus agir Marie pour Jésus, et Jésus en Marie :
 - que vous vous humilierez profondément.
 - que vous les écouterez avec paix et silence, sans vous mettre en peine de voir, goûter, ni sentir.

Car le juste vit partout de la Foi, et particulièrement dans la sainte Communion, qui est une action de Foi, « mystère de Foi » est-il dit dans la consécration du calice.

TABLE

	N°	Pages
INTRODUCTION.....		1
I. NECESSITE QUE NOUS AVONS DE LA DEVOTION A LA TRES SAINTE VIERGE.....		2
A/ NECESSITE DE LA DEVOTION A MARIE.....		2
-0- Introduction.....	[1]	2
-1- Dieu a voulu commencer et achever ses plus grands ouvrages par la Très Sainte Vierge.....	[14]	2
-2- La dévotion à la Très Sainte Vierge est nécessaire.....	[37]	4
B/ NECESSITE DE LA DEVOTION A MARIE PARTICULIEREMENT DANS LES DERNIERS TEMPS.....		5
-0- Introduction.....	[49]	5
-1- Dieu veut révéler et découvrir Marie dans les derniers temps.....	[50]	5
-2- La dévotion à Marie est nécessaire particulièrement dans les derniers temps.....	[55]	5
II. EN QUOI CONSISTE LA DEVOTION A MARIE.....		6
A/ VERITES FONDAMENTALES DE LA DEVOTION A MARIE.....	[60]	6
- Jésus-Christ notre Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, est la fin dernière de toutes nos dévotions.....	[61]	6
- Nous sommes à Jésus-Christ et à Marie en qualité d'esclaves.....	[68]	7
- Nous devons nous vider de ce qu'il y a de mauvais en nous.....	[78]	8
- Nous avons besoin d'un médiateur auprès du Médiateur même.....	[83]	8
- Il nous est très difficile de conserver les grâces et les trésors reçus de Dieu.....	[87]	9
B/ MARQUES DE LA VERITABLE DEVOTION A MARIE.....	[90]	9
I°/ Faux dévots et fausses dévotions à la Sainte Vierge.....	[92]	9
II°/ Marques de la véritable dévotion à la Sainte Vierge.....	[105]	10
C/ PRINCIPALES PRATIQUES DE DEVOTION A MARIE.....	[115]	12
D/ LA PARFAITE PRATIQUE DE DEVOTION A MARIE.....	[118]	12
I°/ La parfaite consécration à Jésus-Christ.....	[120]	13
II°/ Les motifs qui doivent rendre cette dévotion recommandable.....	[135]	14
1°/ Cette dévotion nous livre entièrement au service de Dieu.....	[135]	14
2°/ Cette dévotion nous fait imiter l'exemple donné par Jésus-Christ et par Dieu lui-même.....	[139]	15
3°/ Cette dévotion nous procure les bons offices de la Sainte Vierge.....	[144]	16
4°/ Cette dévotion est un excellent moyen de procurer la plus grande gloire de Dieu.....	[151]	16
5°/ Cette dévotion est un chemin pour arriver à l'union avec Notre Seigneur.....	[152]	17
- c'est un chemin aisé.....	[152]	17
- c'est un chemin court.....	[155]	17
- c'est un chemin parfait.....	[157]	17
- c'est un chemin assuré.....	[159]	18

	N°	Pages
6°/ Cette dévotion donne une grande liberté intérieure.....	[169]	19
7°/ Cette dévotion procure de grands biens au prochain.....	[171]	19
8°/ Cette dévotion est un moyen admirable de persévérance.....	[173]	19
III°/ Figure biblique de cette parfaite dévotion : Rebecca et Jacob.....	[183]	20
- Histoire de Jacob.....	[184]	20
- Interprétation de l'histoire de Jacob - Esaü figure des réprouvés.....	[185]	20
- Jacob figure des prédestinés.....	[191]	21
 Devoirs charitables que la Sainte Vierge rend à ses fidèles serviteurs.		
1°/ Elle les aime.....	[201]	22
2°/ Elle les entretient de tout.....	[208]	23
3°/ Elle les conduit et les dirige.....	[209]	24
4°/ Elle les défend et les protège.....	[210]	24
5°/ Elle intercède pour eux.....	[211]	24
IV°/ Les effets merveilleux que cette dévotion produit dans une âme qui y est fidèle.....	[213]	24
1°/ La connaissance et la mépris de soi-même.....	[213]	24
2°/ La participation à la foi de Marie.....	[214]	25
3°/ La grâce du pur amour.....	[215]	25
4°/ Une grande confiance en Dieu et en Marie.....	[216]	25
5°/ La communication de l'âme et de l'esprit de Marie.....	[217]	26
6°/ La transformation des âmes en Marie à l'image de Jésus-Christ.....	[218]	26
7°/ La plus grande gloire de Jésus-Christ.....	[222]	26
V°/ Pratiques particulières de cette dévotion.....	[226]	27
 Pratiques extérieures :		
- Première pratique : Consécration après exercices préparatoires.....	[227]	27
- Deuxième pratique : Récitation de la petite couronne de la Sainte Vierge....	[234]	28
- Troisième pratique : Le port de petites chaînes de fer.....	[236]	28
- Quatrième pratique : Une dévotion spéciale au mystère de l'Incarnation.....	[243]	29
- Cinquième pratique : Une grande dévotion à l'Ave Maria et au chapelet.....	[249]	30
- Sixième pratique : La récitation du Magnificat.....	[255]	30
- Septième pratique : Le mépris du monde.....	[256]	30
 Pratiques particulières et intérieures pour ceux qui veulent devenir parfaits :		
1°/ Faire toutes ses actions PAR Marie.....	[258]	31
2°/ Faire toutes ses actions AVEC Marie.....	[260]	31
3°/ Faire toutes ses actions EN Marie.....	[261]	32
4°/ Faire toutes ses actions POUR Marie.....	[265]	33
 MANIERE DE PRATIQUER CETTE DEVOTION DANS LA SAINTE COMMUNION	[266]	34
Avant la Communion.....	[266]	34
Dans la Communion.....	[267]	34
Après la Communion.....	[270]	35

